

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Abou Berk Belkaid de Tlemcen  
Faculté des Lettres et Langues  
Département de la langue française



**Mémoire de Master**  
**En**  
**Littérature et Civilisation**

**Intitulé :**

**Le déroulement du syncrétisme dans le roman d'Amin Maalouf « Le Périple de  
Baldassare »**

**Présenté Par :**

**-Melle MILOUDI Wafa**

**Encadré par :**

**-Mme BELHOUCINE Faiza ép. MIMOUNI**

**M. AMMI Abd El Ghani**

**MAA/ Univ Tlemcen**

**Président.**

**Mme BELHOUCINE Faiza ép. MIMOUNI**

**MCB/ESSA.T**

**Rapporteur.**

**Mme MANSOURI Esma**

**MAA/ Univ Tlemcen**

**Examinatrice.**

**Année Universitaire : 2018/2019**

## Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail :*

*A mon père et ma mère ; leurs exprime ma profonde gratitude pour l'éducation qu'ils m'ont prodigué, avec tous les moyens et au prix de tous les sacrifices qu'ils ont consentis à mon égard, pour le sens du devoir qu'ils m'ont enseigné depuis mon enfance.*

*A mon frère et mes chères sœurs.*

*A mes très chers neveux.*

*A tous mes amis avec lesquels j'ai partagé mes moments de joie et de bonheur.*

*A toute la promotion Littérature et Civilisation 2018|2019.*

*Aux familles M'LOUDJ et RANDANI*

*A tous ceux qui m'aiment.*

## Remerciements

*Tout d'abord, louange à « Allah » qui m'a guidé sur le droit chemin tout au long de ce modeste travail et J'inspiré les bons pas et les justes reflexes. Sans sa miséricorde, ce travail n'aurait pu aboutir.*

*Je voudrais exprimer mes vifs remerciements à mon encadreur : Madame BELHOUNE Faiza ép MAMOUN pour les orientations et les conseils qu'ils ma prodigué durant l'évolution de ce projet.*

*Je tiens à exprimer mes vifs remerciements à Madame MANSOURI Esma Merci d'avoir pris le temps d'examiner ce projet. Nous remercions Monsieur ANANI Abd El Ghani de nous faire l'honneur de présider ce jury.*

*A toute personne qui a participé de près ou de loin pour l'accomplissement de ce travail.*

## Sommaire

### **Introduction**

### **Chapitre I : A la découverte de l'écrivain et son roman**

1-1. Biographie d'Amin Maalouf

1-2. Présentation du roman

1-3. Le héros du roman « Baldassare »

1-3-1. Pourquoi le choix de Beyrouth et Baldassare ?

1-4. Qu'est-ce que le Périple ?

1-4-1. Le périple dans le roman et la religion de 17<sup>ème</sup> siècle.

1-5. Tableau chronologique des étapes de voyage Baldassarien.

### **Chapitre II: Etude Apocalyptique présente dans le roman**

2-1. Qu'est-ce que le syncrétisme ?

2-2. C'est quoi l'Apocalypse ?

2-2. Qu'est-ce que la prophétie ?

2-4. Les signes Apocalyptiques

2-3-1. La Bête

2-3-2. L'Anthéchryste

2-5. La dimension syncrétique

### **Chapitre III : Etude des personnages**

3-1. Baldassare

3-2. Le Centième Nom

3-3. Jaber

3-4. Habib

3-5. Sabbatai

3-6. Journal de voyage Baldassare

**Conclusion**



## **Introduction :**

Le récit de voyage est un type important dans la littérature au point de lui attribuer l'appellation « l'antirouille de la littérature » (Cintra, Iva, et al. 1997 :8), la littérature est un moyen littéraire permet de raconter les pensées de l'Homme, son vécu, ses rêves et ses espérances. Il dépeint un monde aussi bien imaginaire que réel. Nous sommes partie en quête du rapport qui existe entre l'interculturel et l'écriture de voyage.

Dominique Groux et Louis porcher (2003 :209), affirment que :

« Dans le voyage, on peut espérer découvrir l'autre, dans ses habitus culturels, dans ses modes de pensées, dans son essence même, en d'autres termes, le voyage nous permet de partir à la découverte de l'autre, de satisfaire notre curiosité intellectuelle. Nous voyageons, nous échangeons pour apprendre, pour communiquer, pour vivre autrement, pour penser autrement. »

Entreprendre un voyage est toujours motivé. Le voyage est devenu une pratique culturelle que les changements de la vie imposent et à laquelle les écrivains avaient tendance à rechercher une satisfaction et un bien être moral. Ainsi, est née la littérature de voyage comme champ vaste qui a ouvert des pistes vers l'inconnu, l'exotique, la découverte, l'échange et l'apprentissage. Abidi Saad Houda (2015 : 05).

Amin Maalouf est l'un des écrivains qui a investi dans la littérature de voyage. Avec plusieurs romans. Pour ce travail notre choix s'est porté sur le roman 'le périple de Baldassare'. Notre roman se déroule au 17<sup>ème</sup> siècle et précisément 1665/1666.

Depuis le 17<sup>ème</sup> siècle la religion est présente comme : « un système de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrés c'est-à-dire : séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même communauté morale » (Durkheim, 2005 : 17).

A travers le voyage de Baldassare, il est question de syncrétisme et d'apocalypse suit a la recherche du Centième Nom.

Le syncrétisme touche la religion de 17<sup>ème</sup> siècle dans plusieurs domaines tel que les domaines culturels, les domaines sociaux et les domaines religieux. Le syncrétisme est un mélange de cultures et une fusion des différentes doctrines mais le plus souvent c'est le désir de parvenir à unifier les religions qui vénère Dieu.

Ce système qui marque se siècle fait la combinaison entre les doctrines religieuses et les courants philosophiques.

Notre travail est fondé sur la recherche du syncrétisme dans le roman. Ce système philosophique est apparu au 17<sup>ème</sup> siècle. Il a été utilisé par Maalouf pour nous dépeindre des sociétés appartenant des différents lieux et pratiquant différents religions et différents lieux. Le périple de Baldassare où se mélange la joie, la tristesse, la peur, la foi, etc.

En effet, Baldassare Embriarci héros et narrateur du récit entreprend un voyage dans plusieurs lieux appartenant à l'Orient et l'Occident. Dans chaque arrêt de ce voyage il rencontre des personnages qui l'aident dans sa quête du Centième Nom.

Dans cette recherche, notre problématique est de savoir :

Comment se déroule le syncrétisme dans le roman d'Amin Maalouf « Le Périple Baldassare » ?

Notre problématique est sous tendue par des hypothèses aux quelles nous tenterons d'apporter des réponses :

- Le syncrétisme dans le roman d'Amin Maalouf permettrait l'unification des différentes religions.
- Il existerait des points de ressemblances entre les trois religions dont l'Apocalypse.

Notre objectif ici d'exercer l'approche comparatrice entre les dires et les fait des personnages. Les dires et les faits des personnages rencontrés permettraient l'aboutissement au syncrétisme.

Le choix de notre thème ne s'est pas fait aléatoirement. Avant cette recherche nous avons lu d'autres romans d'Amin Maalouf qui appartenait au récit de voyage nous citons : 'Léon Africain', 'Samarcands'et 'les échelles de Tanois'. Cette passion pour le voyage a suscité notre curiosité pour voir que racontait le périple de Baldassare. Ce roman a rencontré un grand succès dès son apparition et en moins d'une année 85000 exemplaires ont été vendus.

Nous avons réparti notre travail en trois chapitres :



dans le premier chapitre nous présenterons l'écrivain et son œuvre, l'écrivain Amin Maalouf et son roman le périple de Baldassare et la raison de cette appellation, ainsi que l'objectif du voyage accompli par ce héros .

dans le deuxième chapitre est question du syncrétisme avec l'existence de plusieurs religions, de l'apocalypse et des signes apocalyptiques se trouvent dans les différentes religions citées dans le roman.

Le troisième chapitre est consacré à l'étude des personnages présents dans le roman. Nous avons choisi parmi ces personnages ceux qui ont le plus marqué l'histoire.

Nous cloturons notre travail par une conclusion.

Dans ce travail nous nous prétendent par innover mais plutôt apporter un plus.

## **I -1. Qui est Amin Maalouf :**

Amin Maalouf est né au Liban en 1949 à Beyrouth, capitale du pays. Mais il a été inscrit dans un autre lieu, il explique les raisons ci-dessous :

« Je suis né le 25 février 1949, à Beyrouth, même si ma carte d'identité libanaise mentionne un autre lieu de naissance, Machrah, le village familial. Il s'agit en l'occurrence, d'une fiction coutumière ; au Liban, on est toujours inscrit sur les registres de son lieu d'origine, et c'est là qu'on vote, même si l'on n'y a jamais habité. »<sup>1</sup>

Il s'installe avec sa famille dans un quartier cosmopolite de Beyrouth en 1935, où il vit la majeure partie de l'année, mais il passe l'été à Macharah, village du Mont-Liban, son village natal. Son père étant auteur, journaliste, poète et peintre, il lui prépare le terrain pour devenir à son tour écrivain. Sa mère est d'une famille francophone et maronite.

L'écrivain a suivi des études en sciences d'économie et la sociologie, continuant la langue tradition familiale et se lance dans le journalisme. Il a sillonné le monde pour aller dans plus de soixante (60) pays (Inde, Bengladesh, Ethiopie, Somalie, Kenya, Yémen et Algérie), par exemple : Il est considéré comme un grand penseur de son temps :

Il a occupé différents postes, entre autre, directeur du quotidien de la langue arabe 'An-Nahar' international au Liban; et chef de la revue ' Jeune Afriques'.

En 1971, il devient journaliste de la presse arabe, peintre et musicologue. Pour lui, la langue arabe sert à la communication quotidienne, à la pensée puis aux activités professionnelles. Et le français reste comme une langue seconde, la langue de l'école, et celle des notes intimes, sa « part de l'ombre »<sup>2</sup>, et sa principale langue de lecture, celle de la découverte du monde, des idées, de la littérature.

Le 13 avril 1975, il est le témoin, chez lui, à Aïn-el-Rommaneh, de graves représailles considérées comme les premiers déclencheurs de la guerre civile libanaise. Et en février 1979, il assiste à la proclamation de la république islamique.

A. Maalouf consacre à présent (au Liban) l'essentiel de son temps à l'écriture de ses romans qui ont pris une place spécifique dans le paysage de la littérature

---

<sup>1</sup> Explication empreinte du site : [www.amin-Maalouf.net/fr/sur-Amin/autobiographie](http://www.amin-Maalouf.net/fr/sur-Amin/autobiographie) consulté le : 22/12/2018.

<sup>2</sup> Expression utilisée par [http://wikipedia.org/wiki/Amin Maalouf](http://wikipedia.org/wiki/Amin_Maalouf).

francophone. Avec une écriture claire et un sens aigu des événements. D'un roman historique, où il trouve son identité littéraire, peut être lu, à la frontière des genres, comme des mémoires, des biographies fictives ou des essais dans la tradition humaniste.

En 1985, l'écrivain rencontre un grand succès d'après Les Croisades vues par les arabes, un essai qui sera publié en 1983. L'écriture essaye pour la première fois à l'écriture d'un livret d'opéra avec l'amour de loin, pour la compositrice finlandaise 'Kaija Saariaho' En 1986, il rencontre un grand succès de librairie avec le roman Léon l'africain et décide alors de se consacrer à la littérature. Ensuite, il obtient le prix concours en 1993 pour Rocher de Tanios.

En 1996, dans « Les Echelles de levant » l'écrivain parle pour la première fois de la guerre du Liban qui la contraint à quitter son pays d'origine. Le Liban sera à partir de cette époque un sujet de plus en plus présent dans toutes ces œuvres.

L'opéra est créé en 2000 au festival de Salzbourg. Il rencontre, lors de sa tournée internationale, un bon accueil du public et de la critique. Sa collaboration avec cette compositrice se poursuit et aboutit à la création de trois autres opéras, dont le dernier, Emilie, a été créé en 2010 à l'opéras de Lyon.

2007/2008, Maalouf préside la commission européenne, un groupe de réflexion sur le multilinguisme, qui a produit un rapport intitulé : « Un défi salutaire ; Comment la multiplicité des langues pourrait consolider l'Europe ». Et en 2012 il publie un nouveau roman « Les Désorientés ».

Le roman du « Le Périple Baldassare » est publié en 2000, Maalouf semble se concentrer sur la question du dérèglement du monde et la rencontre des cultures religieuses par ses expériences de la guerre civile et de l'immigration, ce voyageur ambulant entre les terres, les langues et les religions comme il s'indigne des comportements humains lorsque l'affirmation de soi va si souvent de pair avec la négation de l'autre.

Dans le magazine littéraire N°394(janvier 2001 : 165), dans un entretien avec Amin Maalouf : « Je parle de voyage comme d'autre parlent de leur maison ». Propos recueillis par David Rabouin :

« Je me sens beaucoup plus à l'aise dans le monde ou tout le monde minoritaire, ou il y'a de nombreuses cultures qui se rejoignent, qui s'entrechoquent, qui se mélange. Lorsque je

me trouve dans une assemblée ou tout le monde appartient au même pays et parle la même langue, je me sens un peu moins bien. Je suis toujours minoritaire quelque part, que ce soit par mes origines, par ma religion, par ma langue. Je suis persuadé que c'est une chance ».

Donc, il possède un art de dire la vérité et les réalités humaines telles quelles sont vécues et senties à travers une langue avec un style originale.

## **I -2. Présentation du roman:**

« Le Périple Baldassare » est écrit sous forme de journal personnel entre le 24 août 1665 jusqu'au 31 décembre 1666. Il est à la fois un roman d'aventure, religieux et historique qui nous dévoile des valeurs humaines, des différentes identités religieuses par rapport à des volontés des liens initiatique<sup>3</sup> qui combine les langues, les peuples, les terres, les cultures et les doctrines : « Ce mythe... choisit systématiquement de transporter tous les aspects de la réalité sociale dans une perspective paradoxale » (Mircea Eliade Ioan P. Couliano, 1990 : 19).

Ce périple est une notion d'un voyage entre l'Orient et l'Occident de 17<sup>ème</sup> siècle avec son héros Baldassare qui est un personnage humaniste, érudit et tolérant, un témoin de son temps, de la bêtise, de la cruauté, de la folie et de la croyance des hommes.

Il détaille son parcours, citant les lieux visités, et dans chacun des lieux il découvre une nouvelle façon de pratiquer la religion, différente de ce qu'il a rencontré auparavant. Chose confirmée par les historiens qui disent qu' : « il n'existe pas une religion mais des religions » (2005:10).

Dans ce roman, nous voyons que Baldassare donne un sens à sa vie, de son expérience intéressante qui est pleine de valeurs, qui se passe dans : la mer, la terre et à pied, de Constantinople en passant par Amsterdam, Londres, Gènes, afin de retrouver le livre perdu d'Al-Mazondarani « Le Dévoilement du nom caché » puis « Le Centième Nom »<sup>4</sup>, empreinte religieuse qui est censé apporter le salut<sup>5</sup> à un monde désemparé et hésité et qui enferme un secret sacré.

---

<sup>3</sup> Un voyage initiatique est un voyage dans lequel une personne se trouve confronté à des épreuves morales ou physiques, aux nouvelles expériences qui lui permettent de passer à l'âge adulte. Ce thème a été utilisé de façon récurrente, notamment dans la littérature, la peinture et le cinéma.

<sup>4</sup> Livre : Dans les représentations religieuses, le livre symbolise la connaissance et l'enseignement spirituels.

<sup>5</sup> Le salut est la délivrance apportée par le sacrifice du Christ.

« Le Centième Nom » est supposé apporter la délivrance au même moment où de nombreuses communautés vivaient conflits religieux qui annonçaient la fin du monde 1666.

Durant tout cette lecture, nous sommes attirés de plus en plus par l'ouverture d'esprit Maalouf qu'incarne le héros avec une bref tendance syncrétique, qui nous rendrons dans les années d'Apocalypses et que le héros rencontre au cours de son parcours des personnages tels que : Idriss/ Habib/ Evdokime/ Boumeh/ Marta/ Embriaci/ Hatem/ Morched Agha....donc le personnage commence à refléter un esprit libanais :

« Comme s'il avait entendu ma protestation muette, il s'empressa de me rassurer : 'C'est le dernier livre qui me reste, et je tiens à vous et à personne d'autre !' Il me le posa sur les paumes, comme sur un lutrin, ouvert à la première page.

Doux seigneur ! Le Centième Nom ! Le livre de Mazandarani ! Si je m'attendais à le trouver dans une telle mesure ! 'Hajj Idriss, c'est un livre rare ! Vous ne devriez pas vous en séparer ainsi !' 'Il n'est plus à moi, il est à vous, maintenant. Garder-le ! Lisez-le ! Moi, je n'ai jamais pu le lire'... » (A. Maalouf, 2000 : 26).

Donc, le héros commence à forger une idée toute neutre de cet Orient, il reflète encore l'esprit Libanais qui stipule la coexistence des autres personnages du roman, alors, une fois arrivé, il constate qu'il s'agit de sociétés différentes de ce qu'il a appris dans les livres et même de ce qu'il a vécu dans son pays d'origine.

Il est le personnage de son temps, représente l'espoir de la liberté dans un monde (Chrétien et arabo-musulmans) différent qui est plein de complexité mais qui inclut une certaine axension<sup>6</sup> vers l'universalisme, vers les conceptions du Monothéisme<sup>7</sup>, vers des idées d'un créateur absolu et d'une création unique à qui nous sommes soumis par conséquent Maalouf veut dépasser son temps en nous présentons l'homme comme un type moderne.

L'œuvre d'A. Maalouf « Le Périple Baldassare » étudie les cas permanents non pas les cas figuratifs ou les mondes passagères :

---

<sup>6</sup> Axension : Dans la religion Chrétienne, élévation miraculeuse de Jésus-Christ dans le ciel ; fête commémorant ce miracle.

<sup>7</sup> Monothéisme : Religion qui n'admet qu'un seul Dieu.

« ...Je reconnus tout de suite la voix de cheikh Abdel-Bassit, l'imam de la mosquée de Gibelet. Quant à savoir comment lui-même a pu me reconnaître, alors qu'il est aveugle de naissance et que je n'avais pas dit un mot...

J'allai vers lui, et nous nous saluâmes avec les formules d'usage. 'D'où venez-vous, pour avoir ce pas dansant ?' 'De chez Idriss.' 'Il vous a vendu un livre ?' 'Comme le savez-vous ?' 'Pour quelle autre raison seriez-vous allé chez ce pauvre homme ?' dit-il en riant.

'C'est vrai', avouai-je en riant de la même manière... » (A. Maalouf, 2000 : 27).

Donc, les discussions entre ses personnages est un modèle qui présente l'homme avec ses attitudes profondes et spirituelles.

Maalouf a bouleversé une certaine relation entre l'Orient et l'Occident à savoir les influences, les croisades afin de réunir l'ensemble dans une seule foi. Le roman est une quête de soi, représenté par le caractère syncrétique du personnage Baldassare.

Ce grand penseur Franco-Libanais avec cet excellent roman, a su éveiller notre curiosité par rapport à cette aventure enthousiasme sensible et concret sur le plan religieux, social, historique, cultuel et culturel, etc.

L'écriture itinérante<sup>8</sup> de ce voyageur permet au lecteur de visualiser tous les voyages effectués accompagnés de périples et ses solutions et ses possibilités. Le héros est un personnage qui vit seul et qui cherche à satisfaire ses doutes et ses craintes. Ces craintes et doutes vont le pousser à imaginer des situations de mise en scène d'un examen de conscience dans lesquelles le discours religieux est présent. Selon la théorie sociologiques d'Edward E. Evans-Pritchard (2005 :13) : « la religion contribue au morale ».

Le roman « les périples de Baldassare » est un récit de voyage<sup>9</sup> qui décrit les différents lieux dans lesquelles le héros s'est rendu. Ce récit tourne autour de différentes religions représentés par divers personnages qu'il rencontre lors de ces voyages. L'idée dominante dans ce roman est que la morale relie l'âme à Dieu.

Effectivement, cet honnête homme « Baldassare » nous présente par l'esprit Maaloufien des idées par sa sagesse, son raisonnement à travers son voyage et ses

---

<sup>8</sup> Itinérante veut dire tout ce que déplace dans l'exercice de ses fictions ; qui a aussi un lieu dans des endroits différents et à des moments successifs.

<sup>9</sup> Un récit de voyage ou relation de voyage est un genre littéraire dans lequel l'auteur rend compte d'un ou des voyage, des peuples rencontrés, des émotions ressenties, des choses vues et entendues...le récit de voyage privilégié le réel à la fiction.

expériences dans un monde partagé entre le bien et le mal, ou la sottise, l'ingratitude et l'injustice s'étaient répandus suffisamment.

Ce récit met en scène les phénomènes, les croyances religieuses, les amours et les craintes en pleine inter-culturalité. Maalouf aborde cette religion comme moyen utilisées dans les tentatives de Baldassare pour promouvoir le dialogue entre les civilisations.

### **I -3. Le héros du roman « Baldassare » :**

C'est le héros de ce voyage fabuleux qui présente le savoir-faire, Baldassare dévoile : « moi-voyageur » c'est lui-même qui raconte et voyage. Avec une écriture itinérante pour que cette écriture représente les longs moments de solitudes et des profondes méditations (nous expliquerons cela plus en détail dans le chapitre III)

#### **I -3-1. Pourquoi le choix de Beyrouth et Baldassare ?**

Baldassare vit à Beyrouth<sup>10</sup>, il entreprend son voyage pour répondre à la question qui le hante : « qui suis-je ? ». Il traverse différents lieux de Gibelet (village à Beyrouth) à l'Empire Othmane, puis Londres, l'Italie, Amsterdam et retourne à Izmir (Empire Othmane) puis Constantinople et enfin Gene. Ces divers déplacements permettent d'établir le contact entre l'Orient et l'Occident.

Le Liban est la coexistence des religions et l'entremêlement des peuples qui donne une couleur et un cachet particuliers à l'Histoire de Beyrouth, ou l'espace entre deux ou une proximité méditerranéenne invite toutes les lignes de fuites et tous les voyages.

Baldassare dévoile, par ce périple, un paysage riche de plusieurs héritages dans la construction des identités.

---

<sup>10</sup> Ville natale

#### **I -4. Le périple :**

Le voyage Maaloufien. Comporte différentes étapes dans des pays orientaux et occidentaux. Il emprunte dans ce voyage la mer ou la terre. Il rencontre différentes cultures, doctrines et établit un contact entre des sociétés et des religions, du monde connu ou inconnu.

Le périple est synonyme du voyage, un voyage fictif comme il est présenté dans notre corpus qui décrit un monde par des connaissances et des expériences Maaloufien. C'est un voyage de courte ou longue durée utilisant la voie terrestre ou maritime comportant différentes étapes.

Selon le dictionnaire Larousse (sens1: 01), le périple est une exploitation maritime autour d'une mer, d'un continent, d'un voyage de découverte d'exploitation, ou un grand voyage avec une longue randonnée ou une expédition ou l'on revient à son point de départ.

Et d'après d'Hannon<sup>11</sup> 1880 : 286, le périple est un terme géographique ancien ou Navigation autour d'une mer, des cotes d'un pays'

Le mot périple est défini d'une même manière dans tous les dictionnaires. C'est un voyage de rencontre de soi ou de l'autre avec un imaginaire d'une expérience aventureuse.

##### **I -4-1. Le périple dans le roman et la religion du 17<sup>ème</sup> siècle:**

Ce voyage de Baldassare qui commence par l'Empire Othmane puis Londres passant par l'Italie et arrivant à Gene où espérait rencontrer Marta son ancien amour, et au-delà c'est une occasion où il est retrouvé son amour de sa vie et le Centième Nom. Donc les deux parcours narratifs sur lequel s'engage le héros, mise dans une situation qui l'affaiblit et qu'il porte le salut à l'humanité.

Baldassare Embriarici décide de vivre comme un homme et dit : « Le pressentiment de Marta était faux, nous sommes arrivés à Smyrne » (A. Maalouf, 2000 : 18).

---

<sup>11</sup>Hannon est un navigateur carthaginois, qui, vers 350 AV J.C aurait langé les cotes atlantiques du continent africain jusqu'à la Guinée.



Dans ce roman, la scène se passe au 17<sup>ème</sup> siècle. Il présente et décrit des personnages appartenant à différentes religions mais sans conflit :

« Pardonne-moi, Baldassare mon ami, il y'a des choses que je t'ai cachés lors de nos longues conversations. Elles étaient encore secrètes, et je n'aurais pas voulu trahir la confiance des miens. A présent tout a éclaté au grand jour, pour notre malheur. Toi, avant d'arriver à Smyrne, tu n'avais jamais entendu le nom de Sabbatai. Tsevi. Sauf peut-être à Constantinople... » (A. Maalouf, 2000 : 199).

Maalouf continu sa victoire entre les religions d'une manière de confession ; où il a croisé des personnages, en premier lieu, Voïvode, ils ont évoqué le problème de la faiblesse humaine « Même les Grecs, lorsqu'il entend mon nom et découvrent mes origines, me serrent contre leur cœur en maudissant Venise » (A. Maalouf, 2000 : 263).

Lors de ce voyage, le héros a rencontré plusieurs personnages :

- des personnages orientaux (Habib, Boumeh, Jaber...) qui appartiennent à la doctrine de la jurisprudence et non à l'école malékite,
- des personnages occidentaux (Sabbatai, Evdokhim, Al-Mazondani...).

En outre, le choix du 17<sup>ème</sup> siècle comme période du déroulement du récit est remarquable car il coïncide avec beaucoup d'évènements dans la réalité telle que la naissance de l'Académie française et le siècle de Louis 14 qui correspond à la littérature classique. Maalouf avec son personnage imaginaire a su bien exprimé sa volonté de réconcilier le contact Orient/ Occident.

Aussi, il fait une description des îles de Chio ou il dit :

« Que de charme j'aurais trouvé à cette île si j'y étais venu dans d'autres circonstances ! tout y si plaisant à mon cœur des que j'oublie, l'espace d'un instant, ce qui m'y a amené. Les maisons sont belles, les rues sont propres et bien dallés, les femmes déambulant avec élégance et leurs yeux sourient aux étrangers. Ici tout évoque pour moi la splendeur passée de Gènes, la citadelle est génoise, les habits sont génois » (A. Maalouf, 2000: 262).

Autrement, le périple dans la religion a permis de rappeler, d'abord, que Dieu est le créateur des sept cieux et de tous les endroits. Nous avons les deux mondes ; le monde d'Ici-bas et le monde transcendant dont la découverte renvoie au prophète au

moyen des voyages miraculeux et légendaire ; ces voyages semble avoir des traits identiques avec l'épisode magique de narrateur.

En effet ce voyage relie le monde physique au monde métaphysique ou le narrateur nous jette sur cette conjonction d'une même tension :

« ...J'ai mes idées, mes convictions, mais, je ne suis pas sourd à la respiration du monde, et même si j'étais persuadé que le monde devient fou, cette folie nom plus je ne pourrais l'ignorer ; Ce reste de lucidité me contraint à reconnaître que la déraison me gagne » (A. Maalouf, 2000 : 115).

### **I -5. Tableau chronologique des étapes du voyage de Baldassare :**

Nous avons choisi de faire ce tableau, car nous pensons que ce document va permettre de faciliter la compréhension de l'œuvre étudiée. C'est un tableau chronologique qui trace les grandes étapes du voyage du héros. Il présente l'ensemble des aventures entreprises c'est-à-dire : il récapitule le voyage Baldassarien où on s'aperçoit que ce périple construit sur un réseau d'aventures, où il rencontre plusieurs éléments contradictoires : Doute/ Connaissance, Amour/ Déception et Amitié/ Solitude.

Ces éléments rendent le voyage plus agréable et l'aventure plus dense. Le déroulement du réseau aventurier qu'illustre le tableau ci-dessous affiche, en effet, une trajectoire d'endurances consécutives parsemé par une double défaite sentimentale, vers la revanche d'un être, la souffrance qu'amplifie l'ignorance vers celui du savoir, joliment exprimé par Alfred De Musset : « L'homme est un apprenti, la douleur est son maitre. Et Nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert »A. Musset (1946 :38)

<b>Date</b>	<b>Ville-étape</b>	<b>Remarque</b>	<b>Profil</b>	<b>Situation</b>	<b>Journal (J)</b>
23 août	<b>Gibelet</b>	<b>Ville de Départ.</b>		Partir à la	
24 août	Village d'Anfé	Cette première partie du		recherche du	
25 août	Tripoli	voyage de Baldassare		livre du	
27 août	Village du tailleur	s'effectue par route et à		Centième Nom.	
	Près de l'Oronte	partir d'Alep au sein de	L'allée		

29 août	Alep	la caravane. Les villes			<b>J.1</b>
6 septembre	Alexandrette	traversées ne sont que		Suite	
14 septembre	Tarse	des étapes.		d'ambulations	
21 septembre	Près de Konya				
30 septembre	Scutar				
30 octobre					
31 octobre	Constantinople	1 mois de séjour dans	L'allée	-Perte de toute	<b>J.1</b>
		cette ville.		traces du Livre	
				recherché.	
1 décembre	En mer	10 jours de voyage en		Interné dans un	<b>J.2</b>
		mer.		navire	
11 décembre	Smyrne	Un mois et huit jours de		Suite	<b>J.2</b>
		séjour à Smyrne.		d'ambulation	
19 janvier	En mer			//	
24 janvier	Ile de Chio	Entre ces deux étapes,			
4 avril	Gênes	une ellipse temporelle de		//	
		plus de deux mois. Le			
		voyage Chio – Gênes est			
		relaté par Analepse.			
27 avril	En mer	Ce voyage en mer qui a			
9 mai	Ile de Minorque	pour destination Londres			
24 mai	Port de Tanger	est interrompu par trois		//	
26 mai	En mer	rapides étapes,			
3 juin	Lisbonne	Minorque, Tanger,			
		Lisbonne.			
4 juin	En captivité sur le	Baldassare effectue cette			
28 juin	bateau	partie du voyage			
	Amsterdam	totallement seul. Une			

4 juillet	(captivité)	solitude qui, entre le voyage en mer et la captivité dans le port d'Amsterdam dure deux mois et demi.		//	
19 août	Remontée de la Tamise		Arrivé(e)/ Départ	Retrouver le Livre le : 24.08.1666	<b>J.3</b>
23 août 13 septembre	Londres Fuite de Londres	Le Séjour à Londres est marqué par la possession du livre et s'achève précipitamment dans l'incendie de la ville.	Le retour	Suite d'ambulation	<b>J.4</b>
23 octobre	Gênes	Une nouvelle ellipse temporelle empêche de dresser la chronologie exacte des étapes qui ont marqué le retour de Baldassare à Gênes via Calais, paris, Lyon, Nice.		//	<b>J.4</b>
31 octobre 30 novembre 20 décembre	En mer Devant Kattarrakis (île de Chio) Gênes	Dernier voyage de Baldassare, aller-retour Gênes_Chio, Chio-Gênes à bord du bateau de Domenico.		//	<b>J.4</b>
26 décembre 1666	<b>Gênes</b>	<b>Fin du Périple.</b>	Arrivée finale	Installation Définitive	<b>J.4</b>

Ce tableau retrace les différents lieux du voyage de Baldassare. L'étude du héros ainsi d'autres personnages du roman seront étudiés dans le chapitre trois. Comme l'apocalypse est un trait dominant du roman, nous lui consacrons le chapitre qui suit.

Dans ce chapitre, il est question d'étudier les différents thèmes constituant notre corpus : le syncrétisme, l'apocalypse.

## **II-Etude de l'apocalypse :**

Pour étudier l'apocalypse, il nous est apparu important de commencer par définir le syncrétisme

### **II-1. Définition du syncrétisme :**

Ce mot est d'origine Grecque. Ce thème était employé en philosophie pour définir un mouvement philosophique qui tentait de synthétiser les différents modes de pensée. Actuellement le syncrétisme est défini comme un mélange de différentes opinions ou doctrines. Dans le domaine religieux, le syncrétisme désigne :

« La fusion de divinités issues de religions distinctes ou à l'intérieur d'une même religion la conception hénothéisme qui confère à certaines entités divines la capacité d'en recouvrir d'autres, voire de devenir une puissance 'panthée' ». A. Motte et V. Pienné-Delaforge (1994 :16).

Ce thème est un mélange de diverses doctrines, d'influence qui est utilisé à propos de religions et qui est souvent présent dans les histoires des religions.

La plupart des historiens des religions affirment que :

« Par syncrétisme, on entend généralement, et le plus souvent dans un sens péjoratif, l'amalgame d'éléments religieux ou culturels de provenances diverses, ainsi dans certaines acculturations entre le Christianisme et telle religion traditionnelle hors d'Europe (comme antérieurement, entre ce même christianisme et des données de l'antiquité tardive ou de traditions locales au Moyen Age...), Aujourd'hui, on recourt tout spécialement au terme syncrétisme dans le cadre des recompositions religieuses en cours dans nos sociétés occidentales, nouvelles gnoses, ésotérismes, nouvel Age, séduction pour les traditions apocryphes, occultismes.. » P. Gisel (1995 : 273).

Le syncrétisme et syncrétiste deviennent des termes courants dans la langue des échanges pour désigner soit des essais de confession ou de réconciliation à des actions ou bien des tentatives à une confession ou de réconcilier les divers philosophes de l'Antiquité exemple les écrits de Platon et Aristote.

Dans l'étude scientifique des religions les mots «syncrétisme», «syncrétique» et «syncrétiste» semblent aujourd'hui, moins encombrés qu'autrefois de jugements de

valeur, ils y sont utilisés avec une profusion et une confusion telles que leur signification en devient atypique et quasiment inopérante.

Ce concept désigne ainsi toute espèce de rapprochement s'opérant entre religions, voire entre composantes d'une même religion, quels qu'en soient leur processus.

Parmi les théoriciens et partisan ultérieurs du mot syncrétisme, Emerge Georg Calixt 1586/1656, Professeur à l'université de Helmstedt, religion de Luthéranisme ; c'est pour la première fois au 17<sup>ème</sup> siècle qu'était apparu l'idée que le syncrétisme est une fusions de religions différentes.

L'étude de la notion de syncrétisme dans le roman est lié à la quête du Centième Nom sensé, apporter le salut à un monde désemparé où chaque religion est exercée différemment. Dans cette quête de vouloir unifié les religions du 17<sup>ème</sup> siècle (Syncrétisme), le héros passe par des moments de solitude qui lui procure la mélancolie et d'autres moments où ce sentiments est remplacé par l'espoir grâce aux différents personnages rencontrés.

Donc, ce concept syncrétique est thème abstrait, concrétisé pour être appliqué à de nombreuses traditions. C'est un mélange d' l'Islam (Coran) et de Christianisme (la Bible). Cette notion de syncrétisme existe dans ce récit de voyage dont les évènements se déroulent dans une période déterminée : le 17<sup>ème</sup> siècle. Baldassare veut être le délivreur de toute l'humanité en cherchant l'élément qui pourra leur apporter le salut.

L'approche syncrétique permet d'analyser les influences et les croisades des religions rencontrées lors de son periple. qui constituent une religion le héro doit arrêter son voyage avant de perdre les éléments qui constitue son identité d'autant plus que la religion au 17<sup>ème</sup> siècle était très caractérisée par le syncrétisme qu'il soit d'assimilation ou d'association, facteurs, qui rend les influences entre différents religions très complexes.

Le syncrétisme est aussi bien un système philosophique et religieux que système de croyances qui tend à faire fusionner différentes doctrines dans le désir des échanges culturels élémentaires.

## II- 2. Qu'est ce que l'Apocalypse ?

L'apocalypse est un thème désignant un genre littéraire qui a fait son apparition et a beaucoup plus existé dans les siècles entourant la naissance de Jésus. Dans la Bible, dans certains livres, il existe des récits apocalyptiques: nous citons l'exemple du livre de Malachie et celui de Daniel; « Le "livre de l'Apocalypse" clôturant la bible comprend pour l'essentiel des récits de ce type. Le récit apocalyptique est considéré comme une littérature de période de crise.

On entend par 'apocalypse' le fait de "retirer le voile", c'est l'action de révéler c'est-à-dire c'est la "révélation". Aussi, les apocalypses font appel à des récits qui paraissent dissimuler ce dont elles veulent parler: ceci s'explique par le fait que les thèmes traités outrepassent largement notre monde<sup>1</sup> et par conséquent nous ne pouvons qu'en utilisant des images extrêmes.

L'apocalypse dont il est question dans notre roman, c'est un phénomène qui décrit la fin du monde ou le retour du christ victorieux ; ce jour là est l'une des principales phases de l'eschatologie<sup>2</sup>, c'est comme la nativité ou le crucifiement<sup>3</sup>, l'un des épisodes de l'écriture sacré, citons l'exemple de Régis Debray qui affirme:« Le feu sacré fonctionne de religion » (2003:13).

Donc, l'Islam et le Christianisme présentent tous les deux la fin du monde annoncée par Jean, et dans le coran à travers l'existence d'innombrables versets concernant le dernier jour.

L'apocalypse annonce deux ruptures : la première c'est d'un monde présent et l'autre d'un monde d'avenir qui est entre le péché et le mal et l'installation du règne de Dieu.

Dans le périple de Baldassare, lors de son voyage, le héros rencontre des personnages qui croit en l'apocalypse, certains l'attende et d'autres l'appréhende et chacun a sa raison pour l'attendre ou l'appréhender:

---

<sup>1</sup> On entend par notre monde le monde des être humains

<sup>2</sup> Eschatologie veut dire : l'étude des fins dernières de l'homme et du monde.

<sup>3</sup> Crucifixion où le crucifiement : c'est l'ancienne méthode d'exécution qui consiste à placer le supplicié sur une croix.



« A mon avis, les hommes se partagent aussi entre ceux qui redoutent la fin du monde et ceux qui l'appellent de leur vœux, les premiers parlent à son sujet de déluge et de cataclysme, les autres de résurrection et de délivrance » (A. Maalouf, 2000: 99).

L'apocalypse est présente dans ce périple comme suite aux sept signes annonciateurs de la fin du monde, prédit pour l'année 1666. C'est grâce aux différentes rencontres faites durant ce voyage en Orient et en Occident, que héros principal « Baldassare » réalise l'existence de l'apocalypse.

Ce genre littéraire, qui a existé dans le 17<sup>ème</sup> siècle, présente une littérature de période de rencontre de l'autre et la rencontre de soi car les récits semblent masquer ce dont qu'ils veulent parler évidemment les sujets abordés dépassent le monde des humanités.

Ce génois apprend que l'apocalypse est une partie prophétique. Dans ce périple, la description de cette prophétie, passe par la fin du monde, qui est cité dans les arrêts et rencontres pendant son voyage.

## II- 3. Qu'est ce que la prophétie ?

La prophétie c'est tout ce qui est prédit par un prophète, c'est le synonyme de divination ; ce qui est annoncé par des personnes qui prédisent l'avenir.

La prophétie dévoile des événements prévus par la religion, il montre le phénomène religieux selon lequel un message serait envoyé par une divinité aux êtres humaines par l'intermédiaire d'un prophète, il s'agit en fait d'un message qui annonce un avertissement ou un encouragement plein d'informations.

Baldassare cherche à réunir tout les personnages rencontrés pour leur annoncer la prophétie et la fatalité de l'apocalypse. Dans le roman il nous narre les différents débats qui ont eu avec les personnages concernant la fin du monde.

Ce roman est plein d'événements riches en débat qui fait appel à la logique. Facteurs qui nous confirment les recherches historiques faites par l'auteur, avant l'écriture du roman. En effet la logique et la raison sont les facteurs clés du 17<sup>ème</sup> siècle.

Ce protagoniste Chrétien, catholique, raisonné nous présente des informations dont le but de montrer les esprits et les croyances existants dans les personnages, et la peur vécu de l'apocalypse vécu par certains personnages :

« De là où je me trouve, j'ai vu la peur monstrueuse, naître et grossir et se répandre, je l'ai vue s'insinuer dans les esprits, jusque dans celui de mes proches, jusque dans le mien, je l'ai vue bousculer la raison, la piétiner, l'humilier, puis la dévorer » (A. Maalouf, 2000: 11).

Il préfère être raisonnable que croyant, du fait qu'il a projeté un voyage imaginaire dangereux dans le but de chercher la vérité : « C'est à cause de ce livre que je suis venu jusqu'à ici. Je cherche des textes qui puissent m'éclairer » ( A. Maalouf, 2000: 16).

En conséquence la raison peut nous dévoiler ce qui arrivera dans le futur grâce à des mobiles bien fondés. Il ne peut croire qu'à ce qu'il existe, d'après le sociologue Jean François Dortier (2004 :670), définit la prophétie comme : « La prophétie auto-réalisatrice est une assertion qui induit des comportements de nature à la valider »

« Auto- réalisatrice » est défini pour la première fois par le sociologue Robert K. Merton en 1948 : 17 comme suit : « La prophétie auto réalisatrice est une définition d'abord fautive d'une situation, mais, cette définition erronée suscite un nouveau comportement qui la rend vraie ».

On explique par quelques exemples présent dans ce roman, la prophétie auto-réalisatrice, un événement qui arrive du fait que les gens ont cru :

« Mais je n'attends plus rien ni personne. A l'inverse de mon père, qui ne s'est pas laissé assagir. Pas question pour lui d'admettre que l'année prédite par le Zohar n'aura été qu'une année ordinaire. Il est persuadé que quelque chose s'est produit, cette année-là, dont nous n'avons pas entendu parler, mais qui se révélera bientôt à nous comme à tout l'univers. Depuis, le père de Maimoun ne fait que guetter les signes, notamment ceux qui concernent l'année de l'attente déçue, 1648. De fait, certains événements graves se sont passés, cette année-là\_\_ mais y'a-t-il jamais eu une année sans événements graves ? La guerre d'Allemagne s'est achevée ; après trente ans de massacres, la paix fut conclue » A. (Maalouf, 2000: 96).

Chez les musulmans, il existe également l'auto-réalisatrice prophétique, du fait qu'on fait passer à l'état de réalité ce qu'on imagine, nous avons ce qu'on appelle le bon rêve, c'est le rêve que l'envoyé de Dieu à compté parmi les quarante six parties de la prophétie dont les êtres humains doivent croire à l'avènement et à la concrétisation de ce genre de prophétie, parce que le Hadith du prophète Mohammed que Dieu le bénisse et lui accorde la paix considéré comme : Le rêve juste provient de Dieu, le songe vient de Satan.

Alors le rêve dont la prophétie nous mènera à la bonne nouvelle, c'est-à-dire la rencontre de Marta et la découverte du centième nom et par conséquent la réalisation de l'apocalypse.

Ce récit témoigne des tendances confucianismes<sup>4</sup> classiques pour qu'il montre la bonté et la sagesse et la croyance de l'apocalypse de Baldassar :

« ...Tout ce qui se passe me perturbe au plus haut point, je suis constamment en train de me tourner et de me retourner sur-moi-même, dans ma tête comme dans mon lit, à me demander ce que je dois croire, qui je dois croire, et comment me préparer aux bouleversements qui s'annoncent (...) Mais je ne peux plus m'enfermer jour et nuit dans

---

<sup>4</sup> Confucianismes : un mot philosophique qui présente des doctrines de confession qui montrent la sagesse, la bonté...

la citadelle de la raison,(...) C'est au cours de mon voyage en mer que la citadelle de la raison s'est ébranlée, je le dis en toute lucidité » (A. Maalouf, 2000: 194/195).

Ce dernier présente une orientation et une révélation spirituelle qui s'est succédée tout au long de l'histoire de l'homme depuis les religions perdues des premières humanités jusqu'à nos jours.

En effet le narrateur explore des possibilités poétiques et typographiques dans un dialogue avec des divers modes d'expressions artistiques poursuivit à un langage multiforme, un dialogue permanent avec les divers modes d'expression artistiques.

Evidemment la raison est toujours incapable de saisir et d'expliquer le monde transcendent, et dans ce combat que mène le héros, il passe de la raison à la déraison. La prophétie ne doit jamais se référer à l'autorité d'un quelconque qui lui impose sa contrainte, ni aux calculs d'un astrologue, parce qu'elle est un don accordé aux prophètes qui rappelle périodiquement aux hommes, la vision syncrétique est l'unicité de Dieu.

## **II- 4. Les signes Apocalyptiques :**

Ce point est présent dans ce roman avec un style originaire plein par des pensées de notre romancier pour qu'il traite une question importante présente dans le monde-musulman et dans le monde chrétien. Effectivement ces actions montrent des signes d'un fabuleux destin dont parle le héros.

Néanmoins, le narrateur favorise d'être raisonnable : « Dans le combat qui oppose en moi la raison à la déraison, cette dernière a marqué des points » (A. Maalouf, 2000: 20).

Ce récit porte un encouragement pour les différents personnages rencontrés dans différents lieux et appartenant à des différentes religions pour la quête du Centième Nom qui apportera le salut et la réalisation de l'apocalypse.

Autrement, la fin du monde (l'apocalypse) est précédé de sept signes mentionnés dans le roman, parmi eux nous allons traiter deux signes remarquables (la Bête, l'Antéchrist); présentent à l'esprit et bouleversant les croyances et créant perpétuellement, une grande frayeur chez les chrétiens tout en les comparant à ceux du Coran. Or, il est à noter que ce récit souligne les mêmes signes que nous trouvons dans le Coran : « Rien que ce crépuscule ininterrompu, rien que ce brouillard poisseux, ce bas nuage de fin du monde » (A. Maalouf, 2000: 185).

En consultant les écritures sacrées et dans des propos reconnus authentiques à dans le Christianisme et tenu par le prophète Mohammed que le salut et la bénédiction soient sur-lui, il est considéré dans le Hadith que le dernier Heure sera précédé par dix signes ; parmi lesquelles il y a le lever du soleil de l'ouest, la fumée, des animaux la sortie de Yaadjouj et Yaadjouj, l'apparition de la Bête, la Descente du Christ, la venue de l'Antéchrist,...

Il existe dans le coran plusieurs versets qui présentent le dernier jour : « Eh bien, attends le jour où le ciel apportera une fumée visible(10) qui couvrira les gens. Ce sera un châtement. Car, (à présent) nous croyons(11) » (Sourate AD-Dukhan, verset 10 et 11: 496).

## II- 4 -1. La bête :

L'expression « l'année de la Bête » est présente dans le premier paragraphe indiqué comme une périphrase :

« J'avais, comme tout un chacun, lu l'Apocalypse de Jean, et n'étais arrêté un moment sur ses phrases mystérieuses du treizième chapitre : ' Que celui qui a l'intelligence compte le nombre de la Bête. Car son nombre est un nombre d'homme et son nombre est six cent soixante-dix » (A. Maalouf, 2000: 15).

« La Bête » va nous accompagner dans le premier journal pour nous montrer les points convergents et divergents entre les différentes religions. Elle va nous permettre une chaîne d'interprétation. Plusieurs éléments dans ce corpus dévoilent la Bête on utilise des appréciations positives et d'autres négatives, également des péjoratives et mélioratives présentées par le narrateur comme signes de la réalisation de l'apocalypse.

Effectivement en consultant l'apocalypse de Jean, la Bête est citée comme signe de la fin de monde c'est-à-dire : la première Bête (surgit de la mer). Elle porte sept têtes et dix cornes, la deuxième Bête (surgit de la terre). La Bête a été citée dans le roman pour montrer la phobie de Baldassare concernant la fin du monde :

« Oui, c'est la Bête qui m'habille, c'est la Bête qui me nourrit. Dès que son ombre se profile dans un livre, les acheteurs accourent de partout, bourses déliées. Tout se vend à prix d'or. Les ouvrages les plus érudits comme les plus fantaisistes » (A. Maalouf, 2000: 19).

Cette Bête qui a été un signe annonciateur est citée aussi dans le Coran :

« Et (Il a créé) parmi les bestiaux, Car Tains pour le transport, et d'autres pour diverses utilités manger de ce qu'Allah vous a attribué, et ne suivre pas les pas du Diable, car il est pour vous un ennemi déclaré(142) » (Al-Anam\_ les bestiaux, verset 142 : 146).

La Bête est apparue dans le roman pour annoncer l'apocalypse et montrer la supériorité de l'homme qui est doté par de réflexions par opposition à la Bête qui ne réfléchit pas.

Cette notion se manifeste dans un passage présent dans ce corpus :

« Je ne suis pas homme à suivre les folies du moment, je sais raison garder quand autour de moi l'on s'agite(...) Je ne suis pas sourd à la respiration du monde(...) J'ai beau

sourire, hausser les épaules, pester contre la bêtise et la frivolité, la chose me perturbe »  
(A. Maalouf, 2000 : 20).

A ce niveau y'a une présence d'une autre déclaration :

« Il est vrai que les évènements de ces derniers temps ne pouvaient me laisser indifférent.

Ne serait-ce que cette histoire avec le vieil Idriss !

Me contenter de hausser les épaules comme si tout cela ne me concernait pas n'aurait pas été sagesse, mais inconscience et aveuglement du cœur » (A. Maalouf, 2000: 24).

Ses épithètes (Sourd/ inconscience), caractérisent la bête et l'homme simultanément ou il est expliquée dans (Sourate le butin An-Anfal, verset 55 : 184) : « Les pires bêtes, auprès d'Allah, sont ceux qui ont été infidèle (dans le passé) et qui ne croient donc point (actuellement) »

Ensuite il s'agit d'une autre connotation mystérieuse, l'apocalypse symbolise la Bête :

« L'année qui approche, les signes avant-coureurs, les prédictions...Parfois je me dis : qu'elle vienne ! Qu'elle vide à la fin sa besace de prodiges et de calamités ! Ensuite je me ravise, je reviens en mémoire à toutes ces braves années ordinaires où chaque journée se passait dans l'attente des joies du soir. Et je maudis à pleine bouche les adorateurs de l'Apocalypse » (A. Maalouf, 2000: 11).

Alors, la bête constitue un élément mystérieux, qui présente le monde en péril et met un autre point de départ dans l'apocalypse de Jean (Religion chrétienne) ; ces révélations sont présents aussi dans le coran : « Et quand la parole tombera sur eux, Nous leurs ferons sortir de terre une bête qui leur parlera ; les gens n'étaient nullement convaincus de la vérité de Nos signes (ou versets) » (Sourate les fourmis/An-Naml, verset 82 : 384).

Aussi, dans ce roman la Bête fait un lien entre le présent que vit le héros et le futur qui apportera l'apocalypse.

## II- 4 -2. L'Antéchrist :

L'antéchrist est une figure commune à l'eschatologie chrétienne et islamique, mais dans un sens différent. Ce terme désigne parfois un individu –souvent monstrueux, parfois un groupe ou un personnage collectif. Cette figure d'imposteur maléfique qui tente de se substituer à Jésus-Christ a nourri de nombreuses spéculations et interprétations dès les premiers développements du christianisme à travers la littérature patristique<sup>5</sup>, qui se sont enrichies encore au fil des siècles, situant l'intervention de l'Antéchrist lors des dernières épreuves précédant la fin du monde.

Cette notion se manifeste dans le discours entre le héros Baldassare et Evdokime, un visiteur orthodoxe. Il apparaît, dans le roman pour annoncer l'année d'apocalypse 1666. Cité dans le roman, ce signe révélateur de la fin du monde apparaît après celui de la Bête, Baldassare est témoin de son temps où il déclare :

« Le monde regorge de ces infatigable guetteurs de signes\_ j'en ai connu dans ce magasin !des plus enchanteurs comme des plus sinistres ! Le nommé Evdokime semblait irrité de ma relative tiédeur, qui à ses yeux trahissait à la fois mon ignorance et mon impiété. Ne voulant pas froisser, je dus faire un effort sur moi-même pour dire : 'tout cela est, la vérité, étrange et inquiétant...' » (A. Maalouf, 2000: 15).

Ce sujet a été le vaste thème iconographique tympan des Eglises romanes et gothiques ; il a été repris par des peintres jusqu'à Michel-Ange tandis que l'Islam, il a conservé cette vision du dernier jugement en y ajoutant l'Ange Israfil comme messenger annonçant la fin de monde.

Alors, il nous montre l'un des signes avant- coureurs; le signe le plus important dans sa description qui a engendré un bouleversement culturel et religieux dans l'Orient et l'Occident. Dans ce passage il affirme : « Il est écrit ici en toutes lettres que l'antéchrist apparaîtra, conformément aux Ecritures, en l'au du pape 1666 » (A. Maalouf, 2000: 15).

Dans le roman, l'Antéchrist est présent comme un être symbolique, au contraire du Christ, qui représente les forces hostiles à Dieu, et dans la conversation entre l'Eglise grecque et l'Eglise romaine, l'antéchrist fut appliqué par leur opposant, aux papes comme aux empereurs byzantins donc le concept de l'adversaire Christ est apparaitre

---

<sup>5</sup> Patristique :( religion) qui rapport aux pères de l'Eglise.



dans l'ancien testament Les premiers chrétiens désignaient Antéchrist, tout opposant ou ennemi du Christ, la personne où la puissance où le faux prétendant aux caractéristiques et aux attributs du Christ.

L'antéchrist dans l'apocalypse représente les notions païennes des différentes interprétations qu'on été vécu dans les empereurs romains, Néron, Dioclétien, Julien et Caligula.

L'apocalypse (18<sup>ème</sup> siècle) donne le chiffre de la Bête, 666, 616 selon quelques témoins (la géométrie/ la spéculation littéraire/ un procédé chez les auteurs d'apocalypse), en hébreu comme en grec, chaque lettre a une valeur numérique, on peut comprendre qu'il s'agit ici suivant que l'on adopte l'une ou l'autre des deux leçons manuscrites, soit de César- Dieu( en lisant 616, selon l'équivalence des lettres grecques.

Toute les religions ont cité l'avènement de l'antéchrist: « il n'est pas un prophète depuis Noé, qui n'ait pas mis en garde son peuple contre la tentation de l'Antéchrist... » (A. Chérif-Zahar, 2004: 85).

Ce dernier ne durera qu'un nombre déterminé de jour précédant de peu la fin du monde, ou le prophète de l'Islam dit : « L'Antéchrist séjournera quarante jours : Un jour de la durée d'une année, un jour d'une durée d'un mois, un troisième d'une durée d'une semaine et les autres jours seront pareils aux vôtres.... » (A. Chérif- Zahar, 2004: 86).

L'antéchrist est cité par le narrateur pour montré la valeur de l'être humain par rapport à l'apocalypse.

## II- 5. La dimension syncrétique dans le roman :

Le Périple de Baldassare reflète un métissage culturel, religieux présenté par son héros pour nous borne l'époque de 17<sup>ème</sup> siècle, il nous exprime deux continents de deux ou plusieurs cultures, c'est une tendance expliquant des différentes croyances pris d'un mélange des éléments.

Ce mélange s'inscrit dans une terminologie habituelle de l'Histoire des religions qui fait appel au système syncrétique, il est abstrait dans cette histoire pour qualifier les confessions.<sup>59</sup>

Baldassare est présent dans tout le roman, il se déplace d'un lieu à un autre est fait différents rencontres. Grâce à ses différents déplacements il rencontre fidèles de Eglises dont la plupart d'entre eux sont catholiques. Aussi il fait une rencontre avec Evdokime appartenant à l'Eglise orthodoxe :

« Echange hésitant, mal assuré, en raison du deuil, pour moi encore douloureux, pour lui inattendu ; et aussi du fait que, lui parlant à un « papiste apostat » et moi à un « schismatique égaré », nous avons à cœur de ne prononcer aucune parole qui put froisser les croyances de l'autre » (A. Maalouf, 2000: 13).

Maaalouf cherche à réunir le public autour des points de vues rationnels et conventionnels :

« Lorsque l'officiant, un capucin, commença son éloge funèbre en vantant le personnage de haute lignée, le serviteur dévoué du grand roi, l'homme de confiance rompu aux missions délicats, et en évoquant, à mots voilés, les périls qu'encourent ceux qui remplissent leurs nobles devoirs en pays infidèle, je n'eus plus le moindre doute » (A. Maalouf, 2000: 117).

Par conséquent ce dialogue qui y'a lieu passe entre Baldassare et Evdokime s'inscrit dans le mouvement œcuménisme<sup>6</sup>, indiquant l'unité des chrétiens qui ne se comprennent que par le Schisme de 1054 qui est entre l'orthodoxe et le catholique aussi à la naissance des Eglises protestantes 12<sup>ème</sup> siècle. Il veut placé son unité à la famille chrétienne divisée qui exprime des valeurs chrétiennes dans le domaine politiques et sociales qu'il s'agit d'une version moderne de l'ancienne polémique contre le pagano-

---

<sup>6</sup> Est un mouvement interconfessionnel qui tend à promouvoir des actions communes entre les divers courants du christianisme, en dépit de leurs différences doctrinales, avec pour objectif « l'unité visible des chrétiens »

papisme, c'est contre l'Eglise romaine parce qu'on peut l'accuser d'être née sous l'influences de la religion paganisme<sup>7</sup> et sur des fondements païens donc cette polémique est animée par des théologiens voire les catholiques, c'est une raison où le syncrétisme prend son cas objectif pour la phénoménologie des religions.

En effet Baldassare durant, son périple rencontre plusieurs cultures vice qui lui permet de développer son savoir dans plusieurs domaines : la grammaire, l'Histoire/histoire, la politique, la philosophie et la science dans ce récit montre une cohérence à partir de différentes cultures.

Egalement nous voyons que les deux personnages (Baldassare et Evdokime) dans ce récit sont en désaccord malgré qu'ils soient toutes les deux chrétiens d'une langue vernaculaire<sup>8</sup>, présente dans un passage et dit : « L'échange avait lieu en grec, notre unique langue commune, bien que ni moi ni lui, à l'évidence, ne la pratiquions couramment » (A. Maalouf, 2000: 12).

Il choisit la langue unifiant pour une communication justificative et compréhensive qui fait appel à la Grèce et à présentait l'antiquité comme civilisation mondiale, du fait que l'écrivain avec son narrateur favorisent une culture grecque et universel comme cela présente dans ce récit :

« Plutôt une sorte de fierté, sans doute mêlée de peur, mais également d'une certaine jubilation. Chaque jour il découvre dans une nouvelle source, latine, grecque ou arabe, confirmation de ses prévisions. Tout converge, affirme-t-il, vers une date unique, celle-là même que citait déjà – que j'ai eu tort de lui en parler !- le livre russe de la foi. » (A. Maalouf, 2000: 22).

Aussi dans la page 150 dit :

« 'Nom, je ne me sépare jamais d'aucun livre. Cela fait longtemps que mes yeux ne sont pas tombés sur celui-là, mais il doit être ici, quelque part, peut-être au deuxième étage avec d'autres livres arabes...' Une idée traversa mon esprit. J'étais en train de la retourner dans ma tête pour la présenter convenablement, lorsque mon neveu, transgressant mes recommandations, me prit de court. 'Si vous le désirez, je peux vous traduire ce livre en italien ou en grec »

---

<sup>7</sup> Paganisme est une religion des païens (pour les chrétiens).

<sup>8</sup> Une langue vernaculaire est la langue locale communément parlé au sein d'une communauté. Ce terme s'emploie souvent en opposition avec les termes de langue véhiculaire, standard, classique ou liturgique.

Dans ce récit Amin Maalouf veut faire le lien entre les différentes religions pour montrer les points convergents et les points divergents, pour nous donner une image précise sur la spécificité du 17<sup>ème</sup> siècle aussi bien sur le plan social que sur le plan religieux.

### III. Etude des personnages :

Dans ce roman, les personnages sont fictifs. Ils appartiennent à différentes religions : musulmane, chrétienne et juive. Il ya plusieurs personnages, notre choix s'est porté sur les personnages suivants parce que leur présence est plus significative dans le roman que les autres :

-Baldassare : héros du roman,

-Sabbatai : reflète un signe d'un messie juive ou encore roi des rois,

-Le Centième Nom : ouvrage légendaire recherché par le héros Baldassare, transformé en personnage,

-Jaber : est le neveu de notre héros Baldassare,

- Habib : deuxième neveu de Baldassare, c'est un homme chrétien qui est représenté dans une communauté faiblement affichée dans la mosaïque confessionnelle libanaise.

Il en est de même pour d'autres personnages secondaires qui sont présents, nous citons :

- Le Vieil Idriss : c'est lui qui offre à Baldassare le livre du Centième Nom, le 24-08-1666 à Londres.

- Maïmoun: le compagnon éclairé de Baldassare qui porte le nom du plus grand philosophe Juif du Moyen Age.

-Boumeh : le neveu de Baldassare qui est surnommé hibou, l'oiseau de malheur ; Habib et Boumeh incarnent deux philosophies contradictoires. Le premier, éternel amoureux incarne une philosophie épicurienne fondée sur la recherche et la consommation des plaisirs de la vie que ne viennent jamais entacher la moindre culpabilité. Son frère porte, au contraire, le poids de la faute originelle et ne devise que de l'Apocalypse et du jugement prochain. Habib vit trop ; Boumeh semble déjà mort. Leurs présences simultanées influencent successivement Baldassare.

Ces personnages ne sont pas réels. Ils vivent dans un monde imaginaire mais proche de la réalité, Chaque personnage est affilié à une religion qui lui permet de présenter ses origines.

L'action a lieu au 17<sup>ème</sup> siècle. Ces personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation de cette histoire, ils déterminent les actions, les subissent, les relient et leur donnent du sens. Dans cette œuvre, ils sont présentés dans un ordre chronologique.

La description des personnages est essentiellement externe. Elle dépeint une société vu de l'extérieure. Il s'agit d'un appel à une connivence culturelle<sup>1</sup> autour d'un village Libanais, il mentionne des lieux et des actions obligatoires à une volonté mimique plein d'un souci de « faire vrai »<sup>2</sup>, de montrer le monde tel qu'il est, l'auteur a une mission de connaissance, concurrente de celle du savant.

Le prénom attribué à chacun des personnages permet de montrer la tribu d'appartenance ainsi que sa religion, ses origines, et les lieux exacts où ils vivent. Les noms musulmans et les noms chrétiens représentent des personnages de l'ancien testament ; les noms musulmans sont choisis parmi les vingt-cinq noms cités dans le coran (le premier : Adam, Idris, Houd, Calah, Ibrahim, Lout, Ismâ'il, Al-yas...et le dernier Mohammed que la paix soit sur lui). Aussi, des études ont montré qu'il y a certains noms qui se trouvent aussi bien chez les musulmans que chez les chrétiens comme : Issa « Jésus »/ Mariam « Marya »/ Youcef « Josef »/ Yahya « Jean-Baptiste ».

Nous avons porté notre intérêt sur les personnages déjà cités pour les présenter et les étudier. Baldassare rencontre ces personnages lors de ses différents déplacements.. Chaque lieu a une histoire bien précise. Puis, nous passerons à une comparaison entre les versets coraniques et les citations présentes dans le roman. Cette comparaison a pour objectif de montrer qu'il existe des noms emprunté au coran.

---

<sup>1</sup> Une connivence culturelle : veut dire une complicité morale et intellectuelle. Fait d'aider quelqu'un quitte dissimulé, caché, ou ignorer une action coupable qu'on aurait pu éviter, d'une autre est l'intelligence avec quelqu'un, entente secrète, par extension et un état d'élément qui convergent.

<sup>2</sup>Introduction à l'analyse du roman, YVES REUTER. Armand Colin, 2005.

### **III –1. Le héros Baldassare :**

Baldassare est une italianisation de Balthazar, prénom porté par deux personnages de la tradition judéo-chrétienne. Leurs parcours révèlent des analogies avec la destinée du héros Maaloufien. Le choix du nom Baldassare semble inscrire le personnage dans la thématique de l'inconnaissable et de l'interprétation des signes, thématique principale de l'œuvre.

Baldassare Embriarci c'est le personnage principal dans ce contexte « héros, narrateur ».il est représenté par l'imaginaire Maaloufien, par ses doutes et ses amours bien que les croyances reflètent un esprit syncrétique qui se trouve aux niveaux des structures des systèmes religieux et culturels avec leurs ressemblances et de leurs différences dans le monde arabe et méditerranée, où il indique son parcours :

« Ici, dans les rues de Gênes, je ne remarque aucune frayeur, ni aucune ferveur particulière. Mais, Gênes n'a jamais prié que pour sa prospérité et pour le bon retour des navires, elle n'a jamais eu lus de fois qu'il n'est raisonnable d'en avoir-bénie soit-elle » (A. Maalouf 2000: 501).

Les sentiments de ce héros passent de l'amitié à la peur et vice versa. Lors son voyage à la quête du centième nom, à chaque arrêt il rencontre des personnages qui lui inspirent soit l'amitié ou la peur.

A travers le voyage son héros, A. Maalouf décrit des rencontres entre Baldassare et plusieurs personnages. Avec qui, ce dernier a des discussions sous forme soit dialogues didactiques ou dialectiques :

« Depuis aujourd'hui, on me parle. Domenico est venu vers moi, et m'a pris dans ses bras comme s'il m'accueillait tout juste sur son bateau. C'était le signal, et l'on ose de nouveau me fréquenter » (A. Maalouf, 2000 : 481).

Le nom Baldassare, est un nom attribué à une pierre. Il le fait voyager fictivement à travers villes, pays et continents. A travers lui, il décrit un voyage plein d'émotions et plein de rencontres avec différents personnages, différentes mentalités et différentes religions. Le voyage de ce héros débute d'un village appelé 'Gbiel' lieu de pratique de différentes religions : christianisme, l'islam et judaïsme. Et à chaque arrêt de son voyage, il rencontre un personnage représentant une communauté pratiquant une religion représentant pour lui une partie de son village natal.

Baldassare est génois<sup>3</sup> d'une confession chrétienne vivant à Gibelet. Il présente deux facettes d'un même personnage : un représentant la tradition judéo- chrétienne traduisant des valeurs religieuses et culturelles et une autre, ouverte sur le méditerrané lieu de différentes religions et où il y a eu la chute de l'ancien testament et la découverte du nouveau testament. A chaque station de son voyage, il nous présente une culturelle liée à une religion. «Classer les cultes selon une progression chronologique ont tenté d'établir différentes classifications idéal-typiques des formes religieuses (Edward-B.Tylor, 2005 : 9).

Avec Boumeh, Baldassare Embriarci cède à la peur et la superstition :

« J'ai beau crier (Boumeh !) Et pester et marmonner. Je ne puis m'empêcher d'écouter ses paroles qui font leur nid dans mon esprit. Si bien qu'à mon tour je me mets à voir des signes là ou hier je n'aurai vu que des coïncidences » (A. Maalouf, 2000 : 24).

D'une autre part, il renforce le besoin de connaître des gens de différents lieux : occidentaux ou orientaux et le désir de nous transmettre les périples du voyage entrepris: « La séparation et la conscience de la différence ont tendance à transformé le moi du voyage » (Cintra IVA, récit de voyage, Bruxelles, Hatier, 1997 : 41).

Durant le voyage, l'accueil réservé à Baldassare est différent d'une région à une autre. Il ya des personnages qui l'aident et d'autres qui le repoussent:

« Lorsque je me rends au quartier des libraires(...) les marchands se mettent à crier en me voyant arriver « Attention le génois vient reprendre la citadelle, barrez-lui la route » Ils sortent de leur échoppe et me barrent effectivement la route mais pour des embrassades sonores et pour m'offrir à chaque pas café et sirop frais » (A. Maalouf, 2000: 47).

Durant son voyage, il n'arrête pas de penser à son village et de décrire ses montagnes avec nostalgie. Suite à ses souvenirs, et ses amours porté a Marta, le héros reprend confiance en lui :

« ...car ce que j'appelle aujourd'hui déraison sera devenu ma croyance, ce personnage-là, Baldassare-la, s'il venait un jour à exister, à Dieu ! Je l'exècre et le méprise et le maudis avec tout ce qu'il me reste d'intelligence et d'honneur » (A. Maalouf, 2000: 20)

Baldassare parle de soi et la quête de soi ainsi que la quête du centième nom. La première quête du centième nom le rend objectif pour le flamboiement de l'Apocalypse,

---

<sup>3</sup> Génois : connu deux apogées, de 1284 à 1381, puis au 16<sup>ème</sup> siècle, parfois appelé le siècle des génois qu'avait le statut de la république maritime oligarchique rattachée au Saint-Empire, capitale de Gene.



mais l'Apocalypse ne lui permet pas d'acquérir la réalité religieuse. La deuxième, est une quête amoureuse du personnage, qui, pour ne pas avoir un dénouement heureux, n'en a pas moins permis au héros de cueillir les fleurs de la vie et de profiter du jour présent.

Le héros suite sa quête de Gene à Londres, pour la recherche du livre de Mazandarai. Cette fois-ci, bien qu'il soit le propriétaire du livre tant recherché ; le fil des épreuves ne s'arrête pas car il retrouve par la même occasion le grand amour de sa vie, Mais, cet amour fut tellement dense qu'il est perdu instantanément au milieu des hautes flammes de l'incendie de Londres. D'où le désastre pour Baldassare devient à la fois d'ordre externe et interne : « Celui de Bess, Il y a des bras de femmes qui sont des lieux d'exil, et d'autres qui sont la terre natale... » (A. Maalouf, 2000 :437).

### **III – 2. Le Centième Nom :**

Est l'ouvrage légendaire tant recherché par Baldassare et qui contiendrait le centième nom caché de Dieu et détiendrait de ce fait le pouvoir d'apporter le salut au monde. En plus, le narrateur nous montre que ce Centième Nom tant recherché par le héros suit une voie pleine de périples et d'aventures extraordinaires jusqu'à son obtention.

Chez les monothéismes<sup>4</sup>, Dieu est le créateur et le conservateur de l'univers, il est alors le principe du bien, il est le juge du monde et des humains, avec qui, il a une relation privilégiée ; on lui attribue la perfection, l'omniscience, la bonté, l'infinité et l'éternité. En effet, le narrateur a cité dans roman (A. Maalouf, 2000: 17) les quatre vingt dix neuf noms de Dieu, information existant dans le coran : « Nul n'ignore que, dans le Coran, sont mentionnées quatre-vingt-dix-neuf noms de Dieu, certains préfèrent dire des épithètes ». Ces épithètes<sup>5</sup> sont mentionnées dans le Coran et s'y trouvent dans la tradition prophétique.

---

<sup>4</sup> Les monothéismes : Religion qui n'admet l'existence que d'un Dieu unique « le monothéisme est l'affirmation fondamentale des trois grandes religions méditerranéennes, le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam).

<sup>5</sup> Les épithètes : ce qu'on adjoint à un nom, à un pronom pour le qualifier, est une qualification.

Aussi, la plupart des citations du prophète attestent et assurent qu'il y'a bien des noms suprêmes qu'il suffirait de le prononcer pour écarter n'importe quelle danger, pour que les prières des humains soient exhaussées:

« Au nom d'Allah, le Miséricordieux, le très Miséricordieux(1) Louange à Allah, Seigneur de l'univers(2) Le Tout Miséricordieux, le très Miséricordieux(3) Maître du Jour de la rétribution(4) C'est Toi ' Seul' que nous adorons, et c'est Toi 'Seul' dont nous implorons secours(5) Guides-nous dans le droit chemin(6) le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés(7) » (Coran traduit, Al-Fatiha(L'ouverture), 7 verset :1).

Dans d'autres versets, Dieu appelle l'homme à l'appeler par différents noms :

« Dis, 'Invoquez Allah, ou invoquer le tout Miséricordieux. Quel que soit le nom par lequel vous l'appellez. Il a les plus beaux noms. Et dans ta salat, ne récite pas à voix haute ; et ne l'y abaisse pas trop, mais cherche le juste milieu entre les deux(110)- Et 'louange à Allah qui ne s'est jamais attribué d'enfant, qui n'a point d'associé en la royauté et qui n'a jamais en de protecteur de l'humiliation'.Et protecteur hautement sa grandeur(111)' » (Coran, Sourat Al Isra ; verset -110-111 : 293).

La dimension mystérieuse<sup>6</sup>de l'existence d'un centième nom, dans le roman, est bien commune chez les monothéismes :

« Ce livre légendaire s'intitule le Dévoilement du nom caché, mais on l'appelle communément le Centième Nom. Quand j'aurai précisé de quel nom il s'agit, on comprendra pourquoi il a été depuis tout-jours si convoité » (A. Maalouf, 2000 : 17).

Tout au long de l'histoire, le héros évoque les points de convergences et de divergences entre juifs, chrétiens et musulmans. Aussi, il ne cesse de penser aux deux éléments anonymes : Le Centième Nom et Sabbatai :

« La plupart croient que c'est bien lui l'attendu qu'ont annoncé les prophètes, mais certains rabbins voient en lui un imposteur, et un profanateur, parce qu'il se permet de prononcer en clair le nom de Dieu, chose prohibée chez les juifs » (A. Maalouf, 2000 :189).

---

<sup>6</sup> Existence du centième nom.

### III – 3. Le personnage Jaber :

Jaber, personnage rencontré à Gene. Dans la langue arabe, il signifie consolant, réconfortant ou encore celui qui assiste dans l'adversité<sup>7</sup>. Dans ce périple 'Jaber' est une grande puissance d'intelligence et d'énergie. il communique la force au héros pour qu'il puisse continuer son chemin. Cette force communiquée est d'une grande capacité. Ceci lui permet de déduire que ce nom est extérieur.

Jaber est relatif à l'algèbre, exercice qui se base les relations logiques, et sur l'obéissance stricte de la règle d'évidence. L'algèbre est une branche des mathématiques, qui est considéré caractérisé comme une extension de l'arithmétique. Selon Descartes c'est le synonyme de calcul littéral, on fait appel à cette discipline dans la géométrie analytique ou bien la géométrie des coordonnées. Au 17<sup>ème</sup> siècle, les mathématiciens ont utilisé progressivement des nombres imaginaires pour calculer les racines de leurs équations, parfois même quand ces dernières sont bien réelles.

Ces mathématiciens du 17<sup>ème</sup> siècle suivent dans leurs recherches des techniques faisant appel à l'algèbre. Modèle idéal qui doit être appliqué à toutes les sciences, en outre les sciences sont subordonnés à une science universelle, et parfois à la science et la philosophie « cartésienne »<sup>8</sup> où « la mathesis universalise »<sup>9</sup>. ce dernier s'inscrit dans une volonté syncrétique objet de notre recherche.

Dans notre corpus, il y'a plusieurs passages qui indiquent la même chose et les mêmes descriptions du comportement du personnage imaginaire 'Jaber' qui est le neveu de notre héros Baldassare :

« De l'ainé, surtout, Jaber, j'attendais beaucoup. Un jeune homme appliqué, minutieux, studieux, déjà presque érudit avant même d'avoir atteint l'âge mur. A l'inverse de son cadet, Habib, peu porté aux études, toujours à vagabonder dans les ruelles. De celui-ci, j'attendais peu. Du moins espérais-je l'assagir en lui confiant ses premières responsabilités. » (A. Maalouf, 2000 : 21).

Le personnage de Jaber semble parfois, être penché vers l'irrationnel en confiant à son oncle :

---

<sup>7</sup> Cette signification empreinte du : signification et origines du prénom Jaber.

<sup>8</sup> Cartésienne : relatif à Descartes et sa philosophie rationaliste et métaphysique qui réclame les principes et les thèses de pensée.

<sup>9</sup> La mathesis universalis : est un concept métaphysique ancien qui signifie 'science, connaissance et ta mathemata ce que l'homme connaît d'avance et qu'il porte déjà en lui-même sans avoir à l'extraire des choses : le sens de la corporéité, le sens l'animalité,...

«J'ai encore à l'esprit une scène qui s'est déroulée il y a deux ou trois mois. Nous avons du travailler assez tard, mes neveux et moi, pour l'inventaire d'avant l'été, nous étions tous les trois exténués. Je m'étais affalé sur une chaise, les bras en demi-lune autour de mon registre ouvert, près de moi une lampe à huile qui commençait à faiblir. Quand, soudain, Jaber vint se pencher de l'autre côté de la table, sa tête touchant la mienne, et ses mains s'appuyant sur mes coudes jusqu'à me faire mal. Sa face entière rougeoyait et son ombre démesuré couvrait les meubles et les murs. Il chuchota d'une voix d'outre-tombe :

Le monde est comme cette lampe, il a consumé l'huile qui lui était allouée, il ne reste que la dernière goutte. Regarder ! La flamme vacille ! Bientôt le monde s'éteindra. » (A. Maalouf, 2000 : 23).

Dans ce roman, Jaber est le personnage le plus estimé par Baldassare.

### **III– 4. Le personnage Habib :**

Habib est un prénom d'origine arabe inspiré « habba » traduisant par « aimer » ou « bien-aimé ». Joint à Allah, donnant ainsi la forme Habiballah, il sert à désigner le prophète Mohammed et sa signification serait «le chéri de Dieu » ; ce prénom est bien répondu dans toutes les confessions même chez les chrétiens. Ce nom a été donné par des générations qui viennent après la mort du prophète Mohammed que le salut et la bénédiction soient sur lui.

Mais dans la tradition chrétienne syriaque « Habib » veut dire « bien-aimé ami » parce que les premiers chrétiens s'appelaient les uns et les autres en reprenant les paroles du Christ « je vous appellerai amis ».

Habib est un nom favorisé qu'il porte en lui des caractéristiques avantageuses propres aux saints :

« Voici Habib, il court, il nous fait signe, c'est un brave garçon, finalement, Dieu le garde, toujours affectueux, toujours souriant, l'important, mon maître, c'est qu'il ne lui soit pas arrivé malheur ... » (A. Maalouf, 2000 :50)

Alors dans cette œuvre, ce nom représente l'homme chrétien qui est vivant dans une communauté faiblement affichée dans la mosaïque confessionnelle libanaise. Tel que les syriens orthodoxes ou jacobites, les syriaques catholiques ou syriaque, les chaldéens

orthodoxes ou nestoriens<sup>10</sup>, sans oublier les latins et les communautés chrétiennes directement rattachées à Rome.

Le nom ‘Habib ’ dans le Coran représente un croyant dont l’histoire est mentionnée dans la Sourate Yassine, il s’agit d’un charpentier nommé Habib, qui a travaillé dans la ville d’Antakya. Il a rencontré les trois prophètes et a établi un dialogue avec eux. Il leur a donné et a accepté leurs mains. Les habitants de cette ville ont démenti les prophètes, alors Habib Mo’men Ya-sin a appelé son peuple à la foi et à croire ces prophètes. Ceci est décrit par le Coran dans les versets 20/25 de la Sourate Ya-sin:

« Et du bout de la ville, un homme vint en toute hâte et dit : O mon peuple, suivez les messagers (20) suivez ceux qui ne vous demandent aucun salaire et qui sont sur la bonne voie (21) Et Qu’aurais-je à ne pas adorer Celui qui m’a créé ? Et c’est vers Lui que vous serez ramenés(22) Prendrais-je en dehors de Lui des divinités ? Si le Tout Miséricordieux me veut du mal, leur intercession ne me servira à rien et ils ne me sauveront pas (23) Je serai alors dans un égarement évident (24) Mais je crois en votre Seigneur. Ecoutez-moi donc(25) »

Et Habib leur a parlé des raisons de sa foi et a fait appel à leur raison pour voir la vérité de l’existence du créateur dans les versets 22/23/24 de la Sourate Ya-sin .Mais son peuple a accentué sa tyrannie. Habib al-Najjar s’est levé pour annoncer l’invitation à son peuple mais ils l’ont frappé jusqu’à l’évanouissement alors, il tombe sur son ventre qui se déchire au point de voir ses intestins et quand son esprit le quitte au verset 26/27 de la Sourate Ya-Sin : « Alors, il ‘lui’ fut dit : ‘Entre au paradis’. Il dit : ‘ Ah si seulement mon peuple savait !(26)...la raison du pardon de mon Seigneur(27) ».

Et Dieu leur a envoyé un roi qui était censé être notre maitre Jibril la paix et la bénédiction d’Allah soit sur lui.

### **III– 5. Le personnage Sabbatai :**

Sabbatai est le personnage présent dans cet œuvre, rencontré à Alep. Il indique le faux messie juif (1626-1676) qui a infiltré l’Islam en 1666 en Turquie, siège de l’Empire Othmane. Lors de cette rencontre, Sabbatai a accompagné Baldassare dans son

---

<sup>10</sup> C’est une explication empreinte : Jean-François Dortier, Dictionnaire des sciences Humaines, page672.

voyage. C'est le chef d'une secte portant le nom de Donme ou Donmeh en Turquie. Ce dernier fut au centre de l'un des mouvements messianique les plus importants dans l'histoire juive qui né a Smyrne « Izmir- Turquie », il étudia la kabbale et Talmud et fut nommé Hakam, un titre rabbinique séraphique signifiant « sage ». Dans le roman, Sabbatai se manifeste comme suit :

« Il avait été convoqué chez le cadî qui fait la loi à Smyrne, et qui a l'habitude de sévir avec la plus grande rigueur dès que l'ordre public est menacé. Or, ce qui se passe à Smyrne est, pour les autorités, plus qu'une menace, un défi inouï, pour ne pas dire une insulte. Plus personne ne travaille. Pas seulement les juifs. Dans cette ville, qui est l'une de celles où se trouvent le plus de commerçants travaille étrangers, plus rien ne s'achète ni ne se vend. (...), et les gens sont attroupés sur les places, à deviser sur la fin des temps et l'anéantissement des empires. (...). La plupart croient que c'est bien lui l'Attendu qu'ont annoncé les prophètes, mais certains rabbins voient en lui un imposteur, et un profanateur, parce qu'il se permet de prononcer en clair le nom de Dieu, chose prohibée chez les juifs. » (A. Maalouf, 2000: 188/189).

Sabbatai fait apparaître les signes d'un messie ou encore roi des rois, il manifeste des signes psychologiques dépressives qui se traduisent par un comportement étrange et des violations de la loi religieuse. Il montre qu'il existe un conflit non seulement entre les gens, mais dans l'esprit même de ce Sabbatai. Et il est utilisé pour désigner une conversation religieuse. Ce genre de contradiction incarne l'hypocrisie, la peur, voire l'absurdité, comme il est indiqué dans ce passage:

« Nous ne sommes plus qu'à quelques jours de 1666, et je suis en train de perdre mes doutes comme d'autres perdent la foi. A cause d'un faux messie, me demandera-t-on ? Non, à cause de ce que j'ai vu aujourd'hui, et que ma raison ne me permet plus de comprendre. » (A. Maalouf, 2000 : 190)

Aussi le sultan et le cadî ne suscitent que la peur :

« C'est le cadî n'est pas seulement juge, il fait aussi office de gouverneur. Et si le sultan est l'ombre de Dieu sur terre, le cadî est l'ombre du sultan dans la ville. C'est à lui qu'il revient de maintenir les sujets dans la crainte, fussent-ils turcs, arméniens, juifs ou grecs, fussent-ils même étrangers. Pas une semaine ne s'écoule sans qu'un homme soit supplicié, pendu, empalé, décapité. » (A. Maalouf, 2000:190).

Il se retourne vers l'Islam pour échapper à la mort car certains rabbins voient en lui un imposteur et un profanateur parce qu'il se permet de prononcer en clair le nom de Dieu.

« ... Mais chez nous, ce fut le commencement d'un débat qui se poursuit encore. Parce que, dans l'entourage de Sabbataï, on chuchotait déjà qu'il était le Messie attendu, qu'un prophète de Gaza nommé Nathan Achkenazi l'avait reconnu pour tel, en qu'il se manifesterait avant longtemps. Les gens étaient et sont toujours partagés. Nous avons reçu d'Égypte trois lettres qui affirmaient toutes que cet homme était indubitablement le Messie, alors que de Jérusalem, un hakham des plus respectés a écrit pour nous dire que cet homme était un imposteur, et qu'il fallait se méfier de ses paroles et de chacun de ses gestes. » (A. Maalouf, 2000: 199).

Lors d'autres, Baldassare rencontre d'autres personnages qui ont un rôle secondaire dans le voyage. Citons d'abord :

**-Le vieil Idriss** qui offre à Baldassare le Livre du Centième Nom. Le personnage porte le nom du Prophète, fils de Seth, cité dans le Coran (XIX, 27 et XXI, 85-86). Idriss est reconnu par certaines traditions pour être le premier à avoir taillé le roseau pour écrire mais également et surtout pour avoir ouvert et poursuivi Le livre des Secrets du Royaume écrit par l'ange Darabil et transmis à Adam.<sup>11</sup> Une fois de plus l'analogie entre le personnage et son homonyme est significative dans la mesure où, à l'instar du prophète, le héros Maaloufien est légendaire d'un livre sacré contenant des secrets inaccessibles à l'ensemble des hommes.

« Comme vous le savez, certains prétendent que le nom suprême permet d'accomplir des prodiges... Quels prodiges ? Idriss possède ce livre depuis des années, quel prodige a-t-il accompli en sa faveur ? L'a-t-il rendu moins misérable ? Moins décrépité ? De quel malheur l'a-t-il préservé ? » (A. Maalouf, 2000: 28).

**-Maïmoun** : le compagnon éclairé de Baldassare qui porte le nom du plus grand philosophe juif du Moyen Age. Ce dernier a cherché à harmoniser la foi et la raison en tentant de réconcilier le judaïsme rabbinique et le rationalisme aristotélicien. Le personnage Maaloufien mène le même combat. Il cherche dans le contexte tourmenté de l'avènement de Sabbataï à vivre sa religion de manière raisonnée, loin des superstitions, se laissant guider par les lumières de la raison<sup>12</sup>.

« Maimoun. Maudit soit-il, béni soit-il. Dernier complice de ma raison en déroute, fossoyeur de mes illusions. Nous sommes tombés l'un dans les bras de l'autre. Moi

---

<sup>11</sup>D'après Edgar WEBER, Petit Dictionnaire des mythologies arabes et des croyances musulmanes, articles Idriss et Yarid. Paris : Editions entente, 1996.

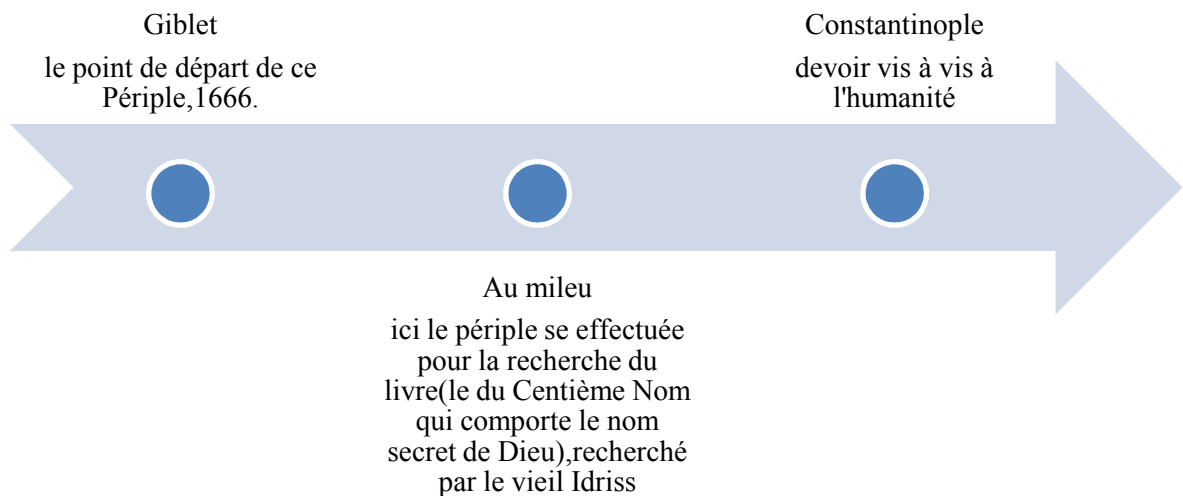
<sup>12</sup>On pourra lire au sujet du philosophe Maïmonide le roman historique de Jacques Attali, La confrérie des Eveillés. Paris : Fayard, 2004. (Le Livre de Poche)

heureux de serrer dans mes bras mon meilleur ami juif, et lui heureux de fuir tous les juifs de la terre pour se réfugier dans les bras d'un gentil » (A. Maalouf, 2000:198).

Enfin, le neveu de Baldassare est explicitement surnommé **Boumeh** «hibou, oiseau de malheur...». Il se place dès lors, par la symbolique de cette appellation du côté de l'obscurantisme. Le hibou ne recèle-t-il pas en effet les significations de tristesse, d'obscurité et de retraite solitaire, comme il est indiqué dans son œuvre et dit : « Boumeh n'avait pas le cœur à rire. Il a rarement le cœur à rire » (A. Maalouf, 2000 : 33).

### III– 6. Journal de voyage de Baldassare:

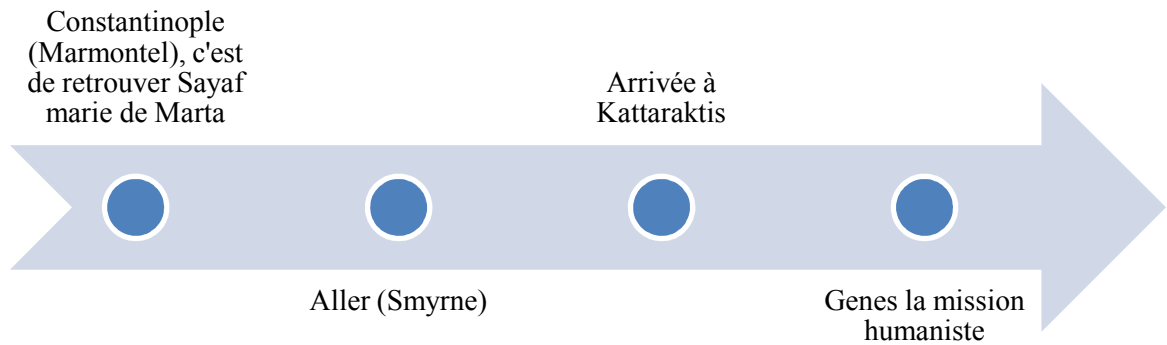
#### Journal 1 :(doute/ connaissance)



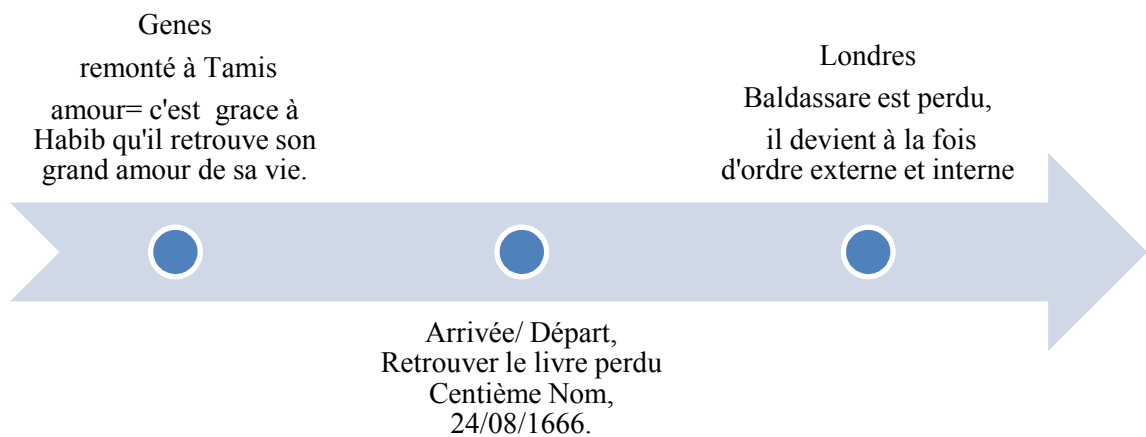
#### Journal 2 :( Amour/ déception)

Y'avait une déception mise en doute

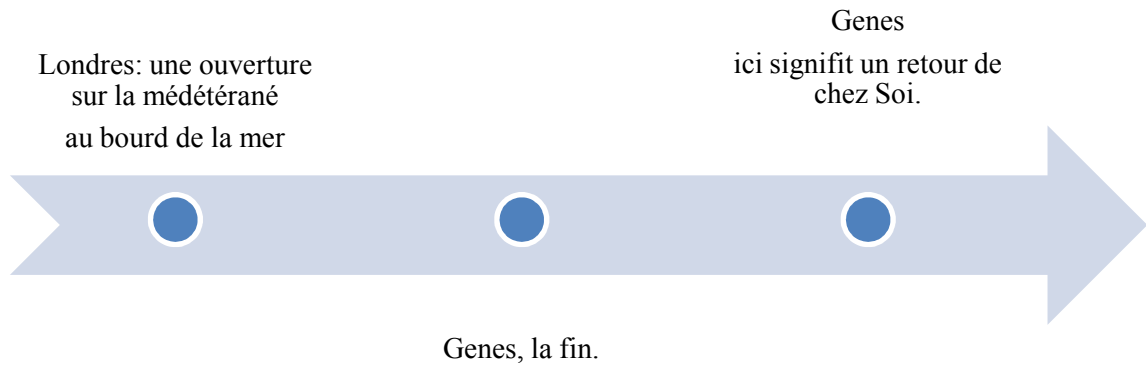




### Journal 3 : (Amitié/ Solitude)



### Journal 4 : (il continue à se sentir dans ses étapes d'âmes et particulièrement solitaire lors des monologues de son intellect)



Comme présenté, le voyage de Baldassare est divisé en quatre parties : journal 1, journal 2, journal 3 et journal 4. Chaque partie possède sa spécificité et ses rencontres qui la caractérisent.

## **Conclusion :**

L'objectif de notre travail est l'étude de syncrétisme dans le récit de voyage d'Amin Maalouf « le périple de Baldassare », notre héros effectue un voyage en plusieurs étapes à la quête du Centième Nom donc, c'est un voyage motivé ayant pour point de départ Gibelet- l'ancienne Byblos. A chaque étape de son voyage, il rencontre des personnages qui l'aident pour aboutir à son but. Chaque personnage a une religion différente de l'autre. Dans notre roman, le Centième Nom tant recherché par Baldassare est censé apporter le salut à l'humanité.

A chaque rencontre il y'a un partage entre le héros et ses personnages habitant le lieu d'arrêt. A chacun de ses arrêts il trouve un personnage pratiquant une religion (Musulmans- Chrétienne ou Judaïque) et a fur et a mesure il découvre des points communs entre ces religions d'où le syncrétisme qui permet d'unifier les religions. En effet, la vision syncrétique est se trouve largement dans ce récit, elle regroupe plusieurs religions tel que l'Islam.

Après avoir trouvé le centième nom de chez le vieux Idriss, Baldassare prédit l'avènement de l'apocalypse et la fin du monde prévu pour l'année 1666. Cette apocalypse est précédée de sept signes apocalyptiques dont la Bête et l'Antéchrist aussi bien que dans la religion musulmans et la religion chrétienne.

Maalouf, par le biais de ces personnages, dépeint un monde où se tissent des relations de complémentarité de compréhension et de tolérance.

Baldassare affirme que la société syncrétique présente dans ce récit semble être inexistante dans sa réalité, car l'espace relève un topos de voyage, l'une concerne l'écriture d'un voyageur qui consigne tout ce qu'il observe et l'autre vise l'écriture d'un individu qui cherche à satisfaire ses doutes et ses craintes. Pour des raisons diverses, au temps que la diversité constitue l'identité.

Ce syncrétisme permet la reconnaissance des religions et le lancement du dialogue entre les civilisations et les hommes et d'éviter les conflits.

Notre recherche n'est qu'un pas mis sur un sujet riche et intéressant. En effet elle nous a montré que ce roman inscrit dans la littérature de voyage à plusieurs facettes que

d'autres études en littérature pourront être abordées dans le futur et ainsi mettre en évidence la valeur de ce roman d'Amin Maalouf.

# **Introduction**

# Chapitre I :

A la découverte de l'écrivain et son  
roman

# **Chapitre II :**

Etude apocalyptique présent dans le roman

# Chapitre III:

Etude des personnages



**Conclusion :**

## **Résumé :**

L'objectif de l'étude de ce roman de voyage d'Amin Maalouf « le périple de Baldassare » est de mettre en exergue le syncrétisme et de l'apocalypse qui sont dans ce récit. C'est un voyage motivé puisque il existe une quête : le Centième Nom qui apportera le salut. En effet, nous avons fait sortir les éléments qui permettent à Baldassare d'aboutir au syncrétisme ainsi que les signes apocalyptiques prédisant la fin du monde enfin. Aussi nous avons étudié des personnages rencontrés lors du périple et qui ont aidé le héros à aboutir au syncrétisme.

## **Mots clés :**

Baldassare- périple- 1666- Apocalypse- 17<sup>ème</sup> siècle- syncrétisme.

## **Abstract :**

The aim of the study of this travel novel by Amin Maalouf "the journey of Baldassare" is to highlight the syncretism and the apocalypse that are in this story. It is a motivated journey since there is a quest: the Hundred Name that will bring salvation. Indeed, we have brought out the elements that allow Baldassare to lead to syncretism and the apocalyptic signs predicting the end of the world finally. Also we studied characters met during the journey and who helped the hero to lead to syncretism.

## **Keywords:**

Baldassare- Journey - 1666- Apocalypse- 17th century- syncretism

## **الملخص:**

الهدف من دراسة رواية السفر هذه التي كتبها أمين معلوف "رحلة بالداساري" هو تسليط الضوء على التوفيق ونهاية العالم الموجودة في هذه القصة. إنها رحلة مدفوعة لأن هناك مسعى: الاسم المائة الذي سي جلب الخلاص. في الواقع ، لقد أخرجنا العناصر التي تسمح بالداساري بأن تؤدي إلى التوفيق وعلامات نهاية العالم التي تنبأت بنهاية العالم في النهاية. كما درسنا شخصيات التقى خلال الرحلة والذي ساعد البطل على التوفيق.

## **كلمات البحث:**

Baldassare - رحلة - 1666 - نهاية العالم - القرن 17 - التوفيق

## Table des matières :

Dédicaces

Remerciements

Introduction ..... 2

### Chapitre I : A la découverte de l'écrivain et son roman

- 1-1. Biographie d'Amin Maalouf.....
- 1-2. Présentation du roman .....
- 1-3. Le héros du roman Baldassare .....

  - 1-3-1. Pourquoi le choix de Beyrouth et Baldassare ?.....

- 1-4. Qu'est ce que le Périple ?.....

  - 1-4-1. Le périple dans le roman et la religion de 17<sup>ème</sup> siècle.....

- 1-5. Tableau chronologique des étapes du voyage Baldassarien...

### Chapitre II: Etude Apocalyptique présente dans le roman

- 2-1. Qu'est ce que le syncrétisme ?.....
- 2-2. C'est quoi l'Apocalypse ?.....
- 2-3. Qu'est ce que la prophétie ?.....
- 2-4. Les signes Apocalyptiques.....

  - 2-3-1. La Bête .....
  - 2-3-2. L'Anthéchrist .....

- 2-5. La dimension syncrétique.....

### Chapitre III : Etude des personnages

- 3-1. Baldassare.....
- 3-2. Le Centième Nom.....
- 3-3. Jaber.....
- 3-4. Habib.....

3-5. Sabbatai.....

3-6. Journal de voyage Baldassare.....

**Conclusion.....**

## **Bibliographie :**

### **1. Œuvre étudié :**

-Amin Maalouf « Le Périple Baldassare », Grasset & Fasquelle, Paris, 2000.

### **2. Ouvrages :**

- CHERIF Mustapha Rencontre avec Jackes Derrida, L'islam et l'occident, ODILE Jacob, Paris, Novembre 2006.

- CHERIF Zahar. La Bible témoigne t'elle du prophète de l'islam ?, El Maarifa, 2004.

- CINTRA, Iva, et al., *Le récit de voyage*, Bruxelles, Hatier, 1997.

-GROUX Dominique, Porcher Louis, L'altérité, L'Harmattan, Coll. Cent Mots Pour, Paris, 2003

- LAURENT Testot et Jean François Dortier, La religion unité et diversité, Sciences Humaines, 2005.

- MAURICE BU Caille, La BIBLE LE CORAN et la science, SEGHERS, Paris, 1975.

- Livre de Cheikh Med Abd Al-Waheb la misécorde de Dieu, Le développement du Coran n° 516/86, Bibliothèque Riyadh Arabie Saoudite Dakhna, 7.

- MUSSET Alfred, La Nuit d'Octobre, Panthéon, Paris, 1946.

- Tafsir Ibn Kathir, en 10 volumes, Darussalam- Riyadh, 2010.

### **3. Livre sacré :**

- Le Noble Coran. Dar Albouraq ; Beyrouth- Liban, 1426/2005

### **4. Dictionnaires et encyclopédies:**

- Dictionnaire de français Le grand Larousse illustré, 2019.

- Dictionnaire E. Littré. Avril 2018.

- Mercea Eliade Ioan P. Couliano. Dictionnaire des religions, Polon, 1990.

- Jean-François Dortier. Le dictionnaire des sciences humaines, sciences humaines. Liban 2004.

## 5. Sitographies :

- Autobiographie d'Amin Maalouf [https://fr.wikipedia.org/wiki/Amin\\_Maalouf](https://fr.wikipedia.org/wiki/Amin_Maalouf) consulté le : 22/12/2018.

- Définition du périple <http://www.Linternaute.fr> »Périple consulté le: 04/01/2019.

- Définition du syncrétisme <http://www.Linternaute.fr/dictionnaire/fr/définition/syncrétisme> consulté le: 03/03/2019.

- Dieu dans les religions monothéistes [www.cosmovision.com/& Dieu.htm](http://www.cosmovision.com/& Dieu.htm) consulté le : 28/01/2019.

- Explication de l'Antéchrist <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Ant%C3%A9christ> consulté le : 02/04/2019.

- Houda, Abidi SAAD, Pour une approche dans le récit de voyage « le périple de Baldassare », UNIV KASDI MERBAH OUARGLA, 2015.

- La philosophie <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/philosophie> consulté le : 28/02/2019

- le mélange de diverses doctrines <https://www.cairn.info/revue-des-sciences-philosophiques-et-théologiques-2006-2-pages-273.html> consulté le : 08/02/2019

- le rêve juste provient de Dieu, le songe vient de Satan <https://www.blogcathedraletunis.com> consulté le : 21/03/2019.

- Littré-Bête-définition - <https://www.litre.org/difinition/b%C3%AAte> consulté le : 23/02/2019.

- MOTTE.A, Vincaime Pienne-Delforge1994 « Du « bon usage de la notion se syncrétisme » Kemos(En ligne), 7/1994, mis en ligne le 20 avril 2011, consulté le 16/04/2019.L/RL: <http://Kemos.revus.org/1092>; DOJ/104000/ Kemos.1092.

- [www.Plestang.com](http://www.Plestang.com) »Bible »Etude-56-Apocalypse intro Explication  
d'Apocalypse : 15/02/2019.

- Myriam Bouchoucha, Initiation littéraire, écriture et réception du voyage : le cas du Périple Baldassare d'Amin Maalouf, Université de Mentouri de Constantine, 2007-2008.

- Nadjete-Amel Womene, L'équation paradigmatique du voyage dans le périple de Baldassare d'Amin Maalouf, UNIV Mohammed Khider- Biskra, Décembre 2014.

- Syncrétisme <https://www.eglise.catholique.fr/glossaire/syncrétisme> consulté le: 13/02/2019

- Syncrétisme [www.toupie.org/dictionnaire/syncrétisme.html](http://www.toupie.org/dictionnaire/syncrétisme.html) consulté le: 04/03/2019

- Syncrétisme et syncrétiste <https://www.universaLis.fr/encyclopedie/syncrétisme/> consulté le: 16/03/2019

- WINKANDER.S, « Les ‘’-ismes’’ dans la terminologie historico-religieuse », Les syncrétismes, op. cit. (n.34), p.12.